



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concours : CAPES externe

Section : Langues vivantes étrangères

Option : Russe

Session 2021

Rapport de jury présenté par :

Catherine HODEN

IA-IPR, Présidente du jury

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury

SOMMAIRE

1. Remarques générales	3
2. Rapport sur les épreuves d'admissibilité	
- Epreuve de Composition	
• Rapport	4
• Sujet	10
- Epreuve de Traduction	
• Rapport sur l'épreuve de Version	17
• Sujet de l'épreuve de Version	22
• Rapport sur l'épreuve de Thème	24
• Sujet de l'épreuve de Thème	30
3. Rapport sur les épreuves d'admission	
- Epreuve de mise en situation professionnelle	32
- Epreuve d'entretien à partir d'un dossier	35
4. Annexes	
- Exemples de sujets de mise en situation professionnelle	38
- Exemples de sujets d'entretien à partir d'un dossier	69

Remarques générales

Le jury tient tout d'abord à faire quelques rappels d'ordre général sur le concours du CAPES.

Les candidats* ne doivent pas ignorer que le CAPES est un concours national destiné à recruter de futurs professeurs de russe dans l'enseignement secondaire pour les collèges et les lycées, qui pourront être affectés sur tout le territoire. Les lauréats doivent avoir à l'esprit qu'ils peuvent donc être affectés, y compris pour leur année de stage, dans une autre académie que l'académie dont ils sont originaires. Il sanctionne des études de philologie et de linguistique. Maitriser les deux langues, le français et le russe, est bien sûr nécessaire, mais non suffisant. Il est attendu des candidats, outre une très bonne culture générale, une connaissance fine du système linguistique et de la grammaire aussi bien russe que française.

Enfin, nous tenons à rappeler qu'il s'agit d'un concours et non d'un examen : la notation, lors d'un concours, étant une notation normative et non formative, elle a pour but d'établir un classement. Les candidats sont notés les uns par rapport aux autres, l'objectif étant de trier et de ne retenir que les meilleures prestations. Les notes attribuées, qu'elles soient très élevées ou très basses, n'attestent pas d'un niveau en valeur absolue, mais permettent de classer les prestations dans l'optique du concours.

Cette année, 6 postes étaient ouverts, 71 candidats étaient inscrits au concours mais 37 seulement ont composé, le jury a retenu 14 admissibles et les 6 postes ont été pourvus.

* Remarque : par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots féminin / masculin (exemple : « candidat.e ») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.

Épreuve d'admissibilité : Composition en russe

rapport présenté par Cédric Pernette, maître de conférences, et Lucile Baudin-Souda, professeure certifiée.

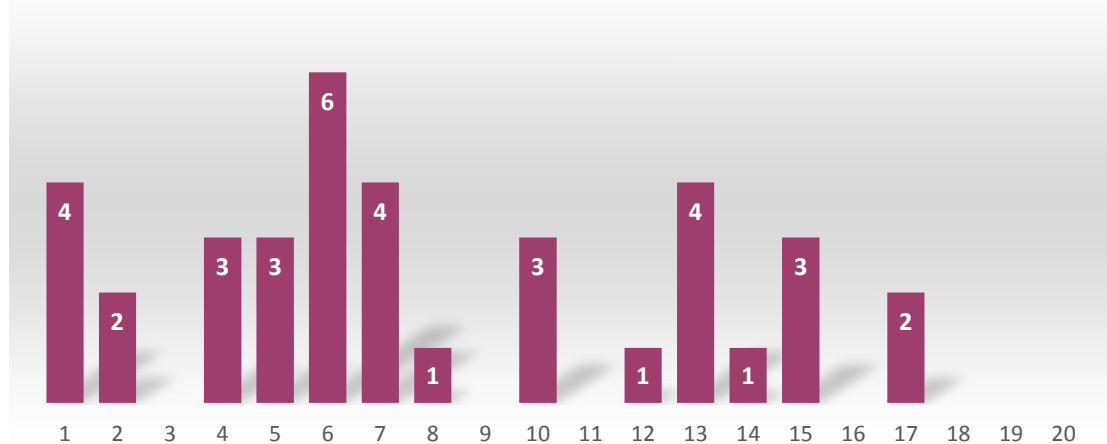
Éléments statistiques :

Candidats inscrits : 71

Candidats présents à l'ensemble des épreuves d'admissibilité : 37 (52 % des inscrits)

Le jury a donc corrigé cette année 37 copies de composition en russe.

Répartition des notes accordées à l'épreuve de composition en russe



Note la plus basse : 01/20

Note la plus élevée : 17/20

Moyenne de l'épreuve : 7,95/20

22 copies ont reçu une note inférieure à 10/20

15 copies ont reçu une note supérieure à 10/20

Rappel du cadre réglementaire et de l'importance des rapports de jurys :

Avant d'aborder le rapport à proprement parler sur cette épreuve si importante pour l'admissibilité, il est indispensable, dans la mesure où certains candidats les ont, étonnamment, ignorées, de rappeler les règles générales présidant à cette épreuve telles qu'elles sont énoncées sur le site Internet du ministère :

<http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98575/les-epreuves-du-capes-externe-et-du-cafep-capes-section-langues-vivantes-etrangeres.html>

Composition

Durée : 5 heures

Coefficient 2

L'épreuve consiste en une composition en langue étrangère à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'un des thèmes ou axes choisis dans l'ensemble des programmes de collège et de lycée. À cette composition peut être ajoutée une

question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, un thème (programmes de collège) et quatre axes (programmes de lycée) sont inscrits au programme du concours. Le thème est renouvelé tous les deux ans, les axes par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site Internet du ministère chargé de l'éducation nationale.

Par ailleurs, les membres du jury s'étonnent chaque année de devoir constater qu'un certain nombre de candidats au CAPES semblent ignorer l'existence de rapports de jurys, pourtant destinés, précisément, à leur permettre de se préparer aux épreuves le plus efficacement possible en mettant à leur disposition les attendus très précis du jury.

A. Sujet et méthodologie

Quatre documents ont été soumis aux candidats en 2021 : un large extrait du septième chapitre de la seconde partie («У наших») du roman *Бесы* de F. M. Dostoïevski, publié en 1872 ; le début du roman *Мы* de E. I. Zamiatine (rédigé en 1920 mais publié seulement en 1988 en Union soviétique) ; une reproduction du tableau *Фантазия* de K. S. Petrov-Vodkine, réalisé en 1925 et exposé au Musée Russe à Saint-Pétersbourg ; enfin, une reproduction du tableau d'I. E. Repine *Арест пропагандиста*, réalisé entre 1880 et 1892 et exposé à la galerie Tretiakov à Moscou. Ces documents sont annexés au présent rapport.

Le sujet de la composition était cette année formulé de la façon suivante :

Axe : Fictions et réalités

À partir de l'axe indiqué, en vous fondant sur l'analyse et la mise en relation de tous les documents proposés, vous dégagerez une problématique et rendrez compte de votre réflexion dans une composition structurée en russe.

Force est malheureusement de constater qu'un grand nombre de candidates et candidats à cette épreuve a manifestement fait une lecture trop rapide de cet énoncé, dont chacun des termes est pourtant d'une importance cruciale.

Il faut donc rappeler que le travail du candidat doit se développer dans le cadre de l'**axe du programme** énoncé ; en l'occurrence, les documents proposés à la réflexion devaient être lus et analysés au prisme des notions de fiction et de réalité, dans leurs diverses acceptions possibles. Il appartenait donc aux candidates et aux candidats de préciser, dès l'introduction de leur travail, la manière dont ils envisageaient de mettre en œuvre leur réflexion autour de ces deux notions complémentaires, à l'exception de toute autre. De trop nombreux candidats n'ont pas suffisamment pris en compte l'axe indiqué dans le sujet, et ont choisi de construire une problématique et une analyse au prisme des notions « art et pouvoir ». Cette exigence de développer son argumentation dans le cadre d'un axe du programme constitue certes une contrainte, mais dans le même temps elle offre aux candidats un balisage qui leur permet de resserrer les enjeux problématiques des documents fournis autour d'une idée principale, d'un socle sur lequel ils peuvent élaborer leur problématique et, partant, le plan de leur travail de composition. Nous reviendrons sur ce point.

Le sujet précise ensuite que les documents proposés doivent faire l'objet d'une **analyse**. Il va de soi que les candidats ne sauraient en aucun cas se contenter de livrer au jury un bref résumé des documents ou, pire, une simple description de leur contenu. On regrette que certains candidats aient jugé suffisant, pour toute analyse, de tirer des textes des citations qu'ils estimaient éclairantes, mais dont ils n'ont rien fait, estimant sans doute que les correcteurs apprécieraient la finesse de leurs choix. Toute analyse repose avant tout sur une lecture attentive de tous les documents : en effet, l'épreuve de composition repose sur la mise en relation de documents variés, aussi les prestations de candidats qui, pour telle ou telle raison, décident d'occulter l'un des documents du dossier, soit qu'il les ait gênés, soit par manque de temps, ne sont-elles pas

acceptables. Les documents iconographiques (documents 3 et 4) ont été trop peu analysés et exploités par plusieurs candidats.

Un grand nombre de copies démontre malheureusement que certains candidats n'ont pas fait une lecture suffisamment minutieuse des documents, au point parfois que leurs enjeux principaux leur ont échappé ; on ne répétera donc jamais assez que commenter un document, c'est d'abord savoir le lire : on nous pardonnera le truisme. Les futurs candidats au CAPES doivent s'entraîner à une lecture rigoureuse, active, tout au long de leur préparation au concours. Ils ne doivent pas craindre, lors de l'épreuve, de consacrer à la lecture des textes tout le temps nécessaire : une analyse fouillée et fine, même relativement courte, vaut mieux qu'un développement verbeux et creux. Un aspect fondamental de la lecture dans son sens large est la capacité à contextualiser les documents, ce qui exige une culture générale suffisamment solide. On ne saurait par exemple offrir d'analyse satisfaisante de l'extrait de *Бесы* si, comme certains candidats, l'on considère qu'il s'agit d'une œuvre rédigée sous le règne de Nicolas I^{er}. Dans ce cas surprenant, à l'ignorance des grands traits de l'histoire russe du XIXe siècle s'ajoute un très fâcheux contresens sur les conditions politiques et sociales de la genèse du roman. De la même façon, faire du roman de Zamiatine un exemple du réalisme socialiste ou considérer que cette œuvre est une utopie est pour le moins étonnant, et dénote de trop importantes lacunes en histoire littéraire.

Lus et compris à la lumière de l'axe du programme imposé, les textes et documents doivent donner lieu, comme il est pourtant clairement précisé dans l'intitulé du sujet, à l'élaboration d'une **problématique**, qui confèrera toute sa dynamique au développement du travail, et conditionnera le mouvement imprimé à son plan. À ce titre, la problématique se doit de dépasser le stade de la simple question fermée du type «*Что такое реальность, а что такое фикция?»», pour engager une réflexion dialectique argumentée à l'aide des documents fournis et de leur analyse. La problématique doit être formulée de façon claire et précise ; elle ne saurait être multiple, et partant, confuse, par exemple «*Как связано понятие свободы с понятием правды и справедливости и как варьирует доля реальности и вымысла в понятии правда в различные периоды истории России?»». Une problématique concise et bien posée démontre immédiatement l'esprit de synthèse de son auteur, et sa capacité à prendre de la hauteur par rapport aux documents qui lui sont proposés. À l'inverse, les problématiques « à tiroirs » sont une preuve flagrante de l'incapacité du candidat à développer une réflexion cohérente, centrée autour d'un thème fédérant l'analyse du contenu des documents. D'autres problématiques proposées par certains candidats trahissent une confondante naïveté et la totale méconnaissance des règles de la composition, et génèrent de sérieuses interrogations quant à la capacité du candidat à enseigner (par exemple «*Возможен ли идеальный мир?»»)

Il s'agissait, concernant cette session 2021, de se pencher à la lumière des documents proposés sur l'histoire des idées politiques et sociales en Russie au tournant du XXe siècle, entre utopie et réalité. On pouvait notamment remarquer que deux documents (l'extrait de *Бесы* et le tableau de Repine) étaient datés du dernier quart du XIXe siècle, époque d'importantes interrogations d'ordre idéologique et politique dans le cadre d'un modèle impérial en voie d'essoufflement, alors que l'extrait de *Мы* et la *Fantaisie* de Petrov-Vodkine peuvent être vus comme un bilan, ou plus

exactement un état des lieux de ces mêmes interrogations au lendemain du cataclysme qu'aura constitué le coup d'État bolchevique de 1917.

Il va de soi que le jury évalue avec la même bienveillance toutes les problématiques proposées par les candidats, si tant est qu'elles soient précises, cohérentes, et donnent réellement lieu à une réflexion dialectique mettant en jeu l'ensemble des thématiques cernées dans l'introduction. En d'autres termes, les correcteurs n'attendent aucune « problématique idéale », préconçue par eux. C'est la raison pour laquelle on ne saurait proposer de « modèle » de correction, mais plutôt des exemples de bonnes réalisations (voir plus bas).

Le sujet rappelle ensuite aux candidats que l'on attend d'eux une **composition structurée**. Trop souvent encore (dans près de la moitié des copies corrigées), on constate la méconnaissance totale des règles de la composition telles qu'elles sont pratiquées et enseignées en France ; une composition, même en russe, ne saurait être envisagée comme un *сочинение*, un « essai » libre. Ce type de copies, sans problématique ni plan, est évidemment sanctionné par des notes extrêmement basses. Le développement de la composition doit donc être organisé en parties (le plus souvent au nombre de trois, mouvement dialectique oblige, mais ce n'est en rien une

obligation) suivant un plan qui doit être clairement annoncé à la fin de l'introduction. Ce plan est logique et cohérent, et a pour objectif de répondre le plus complètement possible à la problématique telle qu'elle a été formulée. Naturellement, le traitement successif de chacun des documents (une partie par document) ne saurait en aucun cas tenir lieu de plan, et son auteur sera sévèrement sanctionné. Un certain nombre de candidats, dont la problématique repose sur le postulat simpliste (et extrêmement discutable) du caractère libérateur de la révolution de 1917 (« qui a mis fin au régime féodal ») a fait le choix d'un plan strictement chronologique (avant et après la révolution), ce qui revient à traiter chaque document indépendamment des autres, mais aussi à appliquer une grille de lecture infiniment trop large trahissant l'indigence de la réflexion.

La composition se termine par une **conclusion**, qui rappelle brièvement les étapes successives de la démonstration du candidat, et qui apporte une réponse à la problématique autour de laquelle le devoir s'est organisé. Dans sa forme, la conclusion relève certes de l'exercice de rhétorique, mais elle est indispensable dans la mesure où elle permet au jury d'apprécier l'esprit de synthèse du candidat. Elle doit donc être particulièrement soignée, d'autant plus qu'elle constitue le dernier élément à se fixer dans la mémoire du correcteur.

B. Conseils aux candidats

L'épreuve de composition en russe est certainement l'élément central de l'évaluation par le jury du niveau de culture générale des candidats à un poste d'enseignant du secondaire, mais elle n'en constitue pas pour autant un concours d'érudition. Les candidats sont jugés d'abord sur leurs capacités à analyser et à argumenter, puis ensuite seulement sur la richesse de leur bagage culturel. Faire étalage tout à fait hors de propos de ses connaissances historiques ou littéraires devient rapidement irritant pour les correcteurs ; faire étalage hors de propos de connaissances historiques ou littéraires approximatives est carrément réhébitorique. De nombreuses copies ont cette année reflété une connaissance insuffisante, voire très insuffisante, du roman *Бесы* de F. M. Dostoïevski pourtant au programme. Une évocation de banalités sur la biographie de Dostoïevski ne saurait remplacer une analyse de l'extrait proposé dans le sujet.

En un mot, tout est ici question de mesure et de pertinence : les connaissances du candidat doivent être mises au service de sa réflexion / démonstration, et non l'inverse. On terminera sur ce point en rappelant une évidence : les membres du jury attendent des candidats aspirant à enseigner la langue russe qu'ils possèdent tout de même de solides connaissances en littérature et civilisation de la Russie. Faire de Catherine II une impératrice du XIXe siècle est pour le moins

problématique ; compter l'histoire de l'humanité en « milliards d'années » l'est sans doute encore plus, et laisse planer un doute sérieux sur le niveau de culture générale du candidat. Nous rappellerons à toutes fins utiles que les plus anciennes traces connues d'*Homo sapiens* ont environ 300 000 ans.

Plus délicate est la question du ton que les candidats doivent adopter dans leur composition. Ils se garderont de tout jugement péremptoire ou moralisateur, de toute affirmation hâtive, qui font peser un doute quant à leur capacité à poser un regard critique et constructif sur les documents qui leurs sont proposés. On a parfois l'impression que les formules à l'emporte-pièce tiennent lieu de réflexion, ou en tout cas qu'elles visent à la limiter au maximum. Le jury aura noté avec surprise et, disons-le, une certaine inquiétude, la multiplication cette année de références religieuses présentées comme sans appel et absolument incontestables ; il faut être parfaitement clair : une citation tirée de la Bible n'a pas plus de poids que n'importe quelle autre, elle ne saurait se suffire à elle-même. Penser que l'argument religieux dispense de toute réflexion est se méprendre gravement quant au rôle de l'enseignant que sont amenés à endosser les candidates et les candidats admis au CAPES. Rappelons que le format même de l'épreuve a pour vocation d'éviter ce type de vérités présentées comme absolues, et de permettre aux candidats de faire la démonstration de leur aptitude à la réflexion et au recul critique, qualités indispensables à tout professeur. Le jury a relevé avec stupeur, dans une copie, l'affirmation selon laquelle l'humanité courait à sa perte car « Internet est une invention démoniaque ». Autant le dire tout net : l'auteur d'un tel jugement n'a pas sa place dans le corps enseignant.

C'est aussi la raison pour laquelle les membres du jury ne sont guère favorables à la répétition de clichés et autres poncifs à longueur de pages (le génie incomparable de Dostoïevski, la grandeur de la littérature russe, l'incomparable âme slave, les poncifs soviétiques sur la nature du régime tsariste). Il convient également de préciser que l'exercice de composition ne doit pas se transformer en exercice de style ; les candidats sont invités à se garder de la tentation de rédiger des textes dans une langue par trop précieuse et ampoulée, qui finit par nuire à l'appréciation par le correcteur du contenu du devoir.

À côté de l'épreuve de traduction, la composition en russe est également un moyen, pour le jury, d'évaluer les compétences linguistiques des futurs enseignants. Il attend donc des candidats qu'ils s'expriment dans une langue russe correcte, claire, et de registre neutre. On notera avec plaisir que le niveau général des copies a été plutôt bon, et que seuls un ou deux travaux ont posé de réels problèmes de compréhension aux correcteurs. Pour autant, les membres du jury déplorent, même chez certains candidats manifestement russophones, d'étonnantes lacunes en orthographe et de curieux flottements dans le domaine de la syntaxe. Parmi les fautes les plus récurrentes, signalons l'orthographe des participes passés à la forme courte, la flexion des numéraux ou encore la – certes épineuse – question des adverbes et adjectifs précédés de *не* (слитно или раздельно?) On attirera également l'attention des candidats sur l'orthographe de *несмотря на*, *впоследствии*, *в виду* vs. *ввиду*, *на протяжении* vs. *в течение*, entre autres erreurs récurrentes et pourtant parfaitement évitables.

On ne peut que conseiller aux futurs candidats au CAPES de se concentrer sur ces points et, le cas échéant, de procéder à une remise à niveau avant les épreuves. La question de la ponctuation est également un sujet sur lequel le jury ne peut qu'inviter les candidats à se concentrer sérieusement ; seules quelques très rares copies sont exemptes de virgules placées à des endroits inappropriés, voire fantaisistes.

Enfin, le présent rapport ne fera pas l'économie de quelques recommandations, pourtant évidentes, concernant la **présentation** des copies. On attend de futurs enseignants qu'ils soient capables de maintenir leur travail dans un état acceptable (la multiplication des ratures et des renvois rendent la lecture du texte difficile, parfois impossible) ; les différentes parties de la

composition (introduction, parties, sous-parties, conclusion) doivent être immédiatement repérables, c'est-à-dire mises en évidence par des sauts de ligne et des alinéas ; on notera aussi qu'appelés à enseigner le russe au collège ou au lycée, et notamment à des débutants, les candidats se doivent de manier une écriture cyrillique lisible et normative, et d'éviter les fantaisies graphiques qui finissent par mettre à mal l'intelligibilité de leur propos. Le devoir ne doit pas être titré, il ne s'agit pas d'un article. Il est par ailleurs demandé aux candidats de numéroter les pages de leur devoir de manière suivie : il ne s'agit pas de produire un cahier en insérant les copies doubles les unes dans les autres !

Pour résumer, les meilleures copies de la session 2021 sont celles de candidats qui ont su élaborer une problématique claire et pertinente, permettant une analyse transversale des quatre documents du dossier, qui ont conçu, annoncé (et respecté) un plan cohérent et dynamique, qui ont à bon escient mis au service de leur propos des connaissances étendues et précises de la littérature et de la civilisation russes, avant de dresser en conclusion un bref bilan du cheminement de leur pensée, le tout dans une langue correcte et claire. En d'autres termes, l'objectif même de l'exercice est d'apporter une véritable « valeur intellectuelle ajoutée » aux documents proposés en produisant un nouveau texte construit et constructif, intéressant et intelligent, permettant de mieux lire et expliquer la richesse des enjeux du dossier, le tout dans un russe clair sans être pompeux et correct sans être précieux.

Voici à titre d'exemples quelques problématiques, accompagnées des plans auxquels elles ont donné lieu, tels qu'ils ont été formulés par des candidats ayant obtenu les résultats les plus satisfaisants à cette épreuve (ces exemples de productions ne sont pas classés, mais présentés dans un ordre aléatoire) :

«Какова роль вымысла, используемого политическими и идейными лидерами, в создании новой, сконструированной действительности?»

Plan proposé par le candidat : 1) В каких формах вымысел предстаёт в каждом документе ; 2) социальные и политические программы как путь к иллюзорной реальности ; 3) каким образом выдумка воплощается в действительность.

«(обзор документов) приводит нас к вопросу о своего рода соперничестве вымысла и реальности: в какой степени одно может заменять другое в рамках политических и культурных преобразований или потрясений?»

Plan proposé par le candidat : 1) мы рассмотрим чёткое противопоставление двух полюсов – реализма и творческого вымысла в документах ; 2) речь пойдёт о разоблачении реализма, который на самом деле оказывается более отдалённым от действительности, чем фантазии художников ; 3) мы зададимся вопросом о последствиях убытка воображения в политическом поле и конкретного подхода к действительности в поле художественном.

«Как историческая реальность питает художественный вымысел и как художественное творчество изображает будущую реальность?»

Plan proposé par le candidat : 1) на уровне социально-политических идей ; 2) на уровне художественных образов ; 3) с позиции философского содержания.

«Как авторы интегрируют действительность, преобразая её, в свою очередь, в художественный вымысел, и предсказывая её развитие в будущем?»

Plan proposé par le candidat : 1) что является действительностью, на которую ссылаются авторы? ; 2) как эта действительность отражена в документах ; 3) как действительность

преобразуется в художественный вымысел, который в свою очередь является предсказанием будущего.

«Каким образом трансформируется реальность, когда она оказывается “пропущенной” через литературное либо художественное пространство?»

Plan proposé par le candidat : 1) Реальность в качестве рабочего материала творчества, как один из элементов вдохновения ; 2) реальность как источник для рождения идей ; 3) личное пространство и восприятие действительности.

En conclusion, précisons à l’attention des futurs candidats que l’épreuve de composition en russe ne présente aucune difficulté insurmontable pour qui possède une maîtrise suffisante de la langue et connaît les règles de la composition, rappelées ici dans leurs grandes lignes.

Sujet de la session 2021 :

Composition en russe

Axe : Fictions et réalités

À partir de l’axe indiqué, en vous fondant sur l’analyse et la mise en relation de tous les documents proposés, vous dégagerez une problématique et rendrez compte de votre réflexion dans une composition structurée en russe.

Document 1 :

Бесы

**Часть Вторая - Глава седьмая
У наших**

II

[...]

— Господа, обращаясь к вашему вниманию, — начал вновь Шигалев, — и, как увидите ниже, испрашивая вашей помощи в пункте первостепенной важности, я должен произнести предисловие.

— Арина Прохоровна, нет у вас ножниц? — спросил вдруг Петр Степанович.

— Зачем вам ножниц? — выпучила та на него глаза.

— Забыл ногти обстричь, три дня собираюсь, — промолвил он, безмятежно рассматривая свои длинные и нечистые ногти.

Арина Прохоровна вспыхнула, но девице Виргинской как бы что-то понравилось.

— Кажется, я их здесь на окне давеча видела, — встала она из-за стола, пошла, отыскивала ножницы и тот час же принесла с собой. Петр Степанович даже не посмотрел на нее, взял ножницы и начал возиться с ними.

Арина Прохоровна поняла, что это реальный прием, и устыдилась своей обидчивости. Собрание переглядывалось молча. Хромой учитель злобно и завистливо наблюдал Верховенского. Шигалев стал продолжать:

— Посвятив мою энергию на изучение вопроса о социальном устройстве будущего общества, которым заменится настоящее, я пришел к убеждению, что все создатели социальных систем, с древнейших времен до нашего 187... года, были мечтатели,

сказочники, глупцы, противоречившие себе, ничего ровно не понимавшие в естественной науке и в том странном животном, которое называется человеком. Платон, Руссо, Фурье, колонны из алюминия — все это годится разве для воробьев, а не для общества человеческого. Но так как будущая общественная форма необходима именно теперь, когда все мы наконец собираемся действовать, чтоб уже более не задумываться, то я и предлагаю собственную мою систему устройства мира. Вот она! — стукнул он по тетради. — Я хотел изложить собранию мою книгу по возможности в сокращенном виде; но вижу, что потребуются еще прибавить множество изустных разъяснений, а потому всё изложение потребует по крайней мере десяти вечеров, по числу глав моей книги. (Послышался смех). Кроме того, объявляю заранее, что система моя не окончена. (Смех опять). Я запутался в собственных данных, и мое заключение в прямом противоречии с первоначальной идеей, из которой я выхожу. Выходя из безграничной свободы, я заключаю безграничным деспотизмом. Прибавлю, однако ж, что, кроме моего разрешения общественной формулы, не может быть никакого.

Смех разрастался сильнее и сильнее, но смеялись более молодые и, так сказать, мало посвященные гости. На лицах хозяйки, Липутина и хромого учителя выразилась некоторая досада.

— Если вы сами не сумели слепить свою систему и пришли к отчаянию, то нам-то тут чего делать? — осторожно заметил один офицер.

— Вы правы, господин служащий офицер, — резко оборотился к нему Шигалев, — и всего более тем, что употребили слово «отчаяние». Да, я приходил к отчаянию; тем не менее всё, что изложено в моей книге, — незаменимо, и другого выхода нет; никто ничего не выдумает. И потому спешу, не теряя времени, пригласить всё общество, по выслушании моей книги в продолжение десяти вечеров, заявить свое мнение. Если же члены не захотят меня слушать, то разойдемся в самом начале, — мужчины чтобы заняться государственною службой, женщины в свои кухни, потому что, отвергнув книгу мою, другого выхода они не найдут. Ни-ка-кого! Упустив же время, повредят себе, так как потом неминуемо к тому же воротятся.

Началось движение: «Что он, помешанный, что ли?» — раздались голоса.

— Значит, все дело в отчаянии Шигалева, — заключил Лямшин, — а насущный вопрос в том: быть или не быть ему в отчаянии?

— Близость Шигалева к отчаянию есть вопрос личный, — заявил гимназист.

— Я предлагаю вотировать, насколько отчаяние Шигалева касается общего дела, а с тем вместе, стоит ли слушать его, или нет? — весело решил офицер.

— Тут не то-с, — ввязался, наконец, хромой. Вообще он говорил с некоторой как бы насмешливою улыбкой, так что, пожалуй, трудно было и разобрать, искренно он говорит или шутит. — Тут, господа, не то-с. Господин Шигалев слишком серьезно предан своей задаче и притом слишком скромн. Мне книга его известна. Он предлагает, в виде конечного

разрешения вопроса, — разделение человечества на две неравные части. Одна десятая доля получает свободу личности и безграничное право над остальными девятью десятыми. Те же должны потерять личность и обратиться вроде как в стадо и при безграничном повиновении достигнуть рядом перерождений первобытной невинности, вроде как бы первобытного рая, хотя, впрочем, и будут работать. Меры, предлагаемые автором для отнятия у девяти десятых человечества воли и переделки его в стадо, посредством перевоспитания целых поколений, — весьма замечательны, основаны на естественных данных и очень логичны. Можно не согласиться с иными выводами, но в уме и в знаниях автора усумниться трудно. Жаль, что условие десяти вечеров совершенно несовместимо с обстоятельствами, а то бы мы могли услышать много любопытного.

— Неужели вы серьезно? — обратилась к хромоу madame Виргинская, в некоторой даже тревоге. — Если этот человек, не зная, куда деваться с людьми, обращает их девять десятых в рабство? Я давно подозревала его.

— То есть вы про вашего братца? — спросил хромой.

— Родство? Вы смеетесь надо мною или нет?

— И, кроме того, работать на аристократов и повиноваться им, как богам, — это подлость! — яростно заметила студентка.

— Я предлагаю не подлость, а рай, земной рай, и другого на земле быть не может, — властно заключил Шигалев.

— А я бы вместо рая, — вскричал Лямшин, — взял бы этих девять десятых человечества, если уж некуда с ними деваться, и взорвал их на воздух, а оставил бы только кучку людей образованных, которые и начали бы жить-поживать по-ученому.

— Так может говорить только шут! — вспыхнула студентка.

— Он шут, но полезен, — шепнула ей madame Виргинская.

— И, может быть, это было бы самым лучшим разрешением задачи! — горячо оборотился Шигалев к Лямшину. — Вы, конечно, и не знаете, какую глубокую вещь удалось вам сказать, господин веселый человек. Но так как ваша идея почти невыполнима, то и надо ограничиться земным раем, если уж так это назвали.

— Однако порядочный вздор! — как бы вырвалось у Верховенского. Впрочем, он, совершенно равнодушно и не подымая глаз, продолжал обстригать свои ногти.

— Почему же вздор-с? — тотчас же подхватил хромой, как будто так и ждал от него первого слова, чтобы вцепиться. — Почему же именно вздор? Господин Шигалев отчасти фанатик человеколюбия; но вспомните, что у Фурье, у Кабета особенно и даже у самого Прудона есть множество самых деспотических и самых фантастических предрешений вопроса. Господин Шигалев даже, может быть, гораздо трезвее их разрешает дело. Уверяю вас, что, прочитав книгу его, почти невозможно не согласиться с иными вещами. Он, может быть, менее всех удалился от реализма, и его земной рай есть почти настоящий, тот самый, о потере которого вздыхает человечество, если только он когда-нибудь существовал.

[...]

Ф. М. Достоевский, *Бесы* (1873).
Москва, Согласие, 1996, С. 247-249.

Document 2 :

Евгений Замятин

МЫ

Роман

Запись 1-ая.

Конспект:

ОБЪЯВЛЕНИЕ. МУДРЕЙШАЯ ИЗ ЛИНИЙ. ПОЭМА.

Я просто списываю — слово в слово — то, что сегодня напечатано в Государственной Газете:

«Через 120 дней заканчивается постройка ИНТЕГРАЛА. Близок великий, исторический час, когда первый ИНТЕГРАЛ взойдет в мировое пространство. Тысячу лет тому назад ваши героические предки покорили власти Единого Государства весь земной шар. Вам предстоит еще более славный подвиг: стеклянным, электрическим, огнедышащим ИНТЕГРАЛОМ проинтегрировать бесконечное уравнение вселенной. Вам предстоит благодетельному игу разума подчинить неведомые существа, обитающие на иных планетах, — быть может, еще в диком состоянии свободы. Если они не поймут, что мы несем им математически-безошибочное счастье, — наш долг заставить их быть счастливыми. Но прежде оружия — мы испытываем слово.

От имени Благодетеля объявляется всем нумерам Единого Государства:

Всякий, кто чувствует себя в силах, обязан составлять трактаты, поэмы, манифесты, оды или иные сочинения о красоте и величии Единого Государства.

Это будет первый груз, который понесет ИНТЕГРАЛ. Да здравствует Единое Государство, да здравствуют нумера, да здравствует Благодетель!»

Я пишу это — и чувствую: у меня горят щеки. Да: проинтегрировать грандиозное вселенское уравнение. Да: разогнуть дикую кривую, выпрямить ее по касательной — асимптоте — по прямой. Потому что линия Единого Государства — это прямая. Великая, божественная, точная, мудрая прямая — мудрейшая из линий...

Я, Д-503, строитель ИНТЕГРАЛА, — я только один из математиков Единого Государства. Мое, привычное к цифрам, перо не в силах создать музыки ассонансов и рифм. Я лишь попытаюсь записать то, что вижу, что думаю — точнее, что мы думаем (именно так: мы, и пусть это «МЫ» будет заглавием моих записей). Но ведь это будет производная от нашей жизни, от математически совершенной жизни Единого Государства, а если так, то разве это не будет само по себе, помимо моей воли, поэмой? Будет — верю и знаю.

Я пишу это и чувствую: у меня горят щеки. Вероятно, это похоже на то, что испытывает женщина, когда впервые услышит в себе пульс нового — еще крошечного, слепого человечка. Это я и одновременно — не я. И долгие месяцы надо будет питать его своим соком, своей кровью, а потом — с болью оторвать его от себя и положить к ногам Единого Государства.

Но я готов, так же, как и каждый, — или почти каждый из нас. Я готов.

Запись 2-ая

Конспект:

БАЛЕТ. КВАДРАТНАЯ ГАРМОНИЯ. ИКС.

Весна. Из-за Зеленой Стены, с диких невидимых равнин, ветер несет желтую медовую пыль каких-то цветов. От этой сладкой пыли сохнут губы — ежеминутно проводишь по ним языком — и, должно быть, сладкие губы у всех встречных женщин (и мужчин тоже, конечно). Это несколько мешает логически мыслить.

Но зато небо! Синее, не испорченное ни единым облаком — (до чего были дики вкусы у древних, если их поэтов могли вдохновлять эти нелепые, безалаберные, глупо-толкущиеся кучи пара). Я люблю — уверен, не ошибусь, если скажу: мы любим — только такое вот, стерильное, безукоризненное небо! В такие дни — весь мир отлит из того же самого незыблемого, вечного стекла, как и Зеленая Стена, как и все наши постройки. В такие дни видишь самую синюю глубину вещей, какие-то неведомые дотопе, изумительные их уравнения — видишь в чем-нибудь таком самом привычном, ежедневном.

Ну, вот хоть бы это. Нынче утром был я на эллинге, где строится ИНТЕГРАЛ, — и вдруг увидел станки: с закрытыми глазами, самозабвенно, кружились шары регуляторов; мотыли, сверкая, сгибались вправо и влево; гордо покачивал плечами балансир; в такт неслышной музыке приседало долото долбежного станка. Я вдруг увидел всю красоту этого грандиозного машинного балета, залитого легким голубым солнцем.

И дальше — сам с собою: почему — красиво? Почему танец — красиво? Ответ: потому что это несвободное движение, потому что весь глубокий смысл танца именно в абсолютной, эстетической подчиненности, идеальной несвободе. И если верно, что наши предки отдавались танцу в самые вдохновенные моменты своей жизни (религиозные мистерии, военные парады), то это значит только одно: инстинкт несвободы издревле органически присущ человеку, и мы, в теперешней нашей жизни — только сознательно...

[...]

Е. И. Замятин, *Мы* (1920).

Собрание сочинений - Т. III, München, A. Neimanis Buchvertrieb und Verlag, 1986, С. 113-114.

Document 3 :



К. С. Петров-Водкин, *Фантазия*, 1925.
Холст, масло, 50 x 64,5 см, Санкт-Петербург, Государственный Русский музей.

Document 4 :



И. Е. Репин, *Арест пропагандиста*, 1880 – 1892.
Дерево, масло, 38,4 x 54,6 см, Москва, Государственная Третьяковская галерея.

Épreuve d'admissibilité : Traduction

L'épreuve de traduction comportait une épreuve de version et une épreuve de thème. Que ce soit pour la version ou pour le thème, chaque copie a été notée sur 20, 15 points étant attribués à la traduction et 5 points au traitement des faits de langue. Les candidats qui n'ont pas traités les faits de langue n'ont donc été évalués que sur 15 points. Une note finale sur 20, moyenne de la note de version et de la note de thème, a ensuite été attribuée à l'épreuve de traduction dans son ensemble.

Version

rapport proposé par Catherine Hoden, IA-IPR, et Cécile Deramond, IA-IPR

Éléments statistiques :

Le jury a corrigé 37 copies.

Notes obtenues par les candidats :

Entre 1 et 4	16
Entre 6 et 9	10
Entre 10 et 12	6
Entre 11 et 12	6
Entre 13 et 15	5

Note la plus basse : 01/20

Note la plus élevée : 15,50/20

Moyenne de l'épreuve : 6,85 / 20

26 copies ont reçu une note inférieure à 10/20

17 copies ont reçu une note supérieure ou égale à 10/20

A. Remarques d'ordre général

Il convient de rappeler, comme nous le faisons à chaque session, que la version est un exercice spécifique pour lequel la maîtrise du français est tout aussi importante que celle du russe. Il ne s'agit pas de restituer à peu près le sens du passage en le paraphrasant, mais de chercher à rendre le plus fidèlement possible, dans une langue correcte et fluide, le sens comme le style du texte proposé. Il semble évident que l'on ne traduit bien que ce que l'on a compris, or beaucoup de candidats se contentent d'une lecture rapide et superficielle du texte, et nous avons parfois eu l'impression que la traduction se faisait « au fil de la plume ». Il est absolument nécessaire de lire plusieurs fois le texte dans son entier avant de procéder à sa traduction. Seule cette lecture extrêmement attentive permet de saisir la cohérence interne du passage, d'en apprécier le style et le registre de langue afin d'en proposer une traduction fidèle et cohérente.

Nous rappelons qu'il ne suffit pas d'être capable de s'exprimer dans chacune des deux langues pour réussir cet exercice difficile qu'est la traduction d'un extrait d'œuvre littéraire. Les notes très

faibles obtenues par beaucoup de candidats s'expliquent par une maîtrise très insuffisante du français tant du point de vue du lexique que de la syntaxe, de l'orthographe et de la grammaire que du niveau de langue. Certaines copies étaient tout bonnement illisibles. Les meilleures notes ont été attribuées à des candidats qui ont su proposer une traduction à la fois exacte et dans un

français parfaitement correct et fluide, avec des trouvailles très pertinentes dont certaines ont d'ailleurs été reprises dans la proposition de traduction ci-après.

Nous rappelons également que le candidat est tenu de faire un choix parmi les différentes traductions possibles d'un mot ou d'un passage et qu'il ne peut donc pas en proposer plusieurs.

D'autre part, le texte proposé a pour vocation d'être traduit in extenso, les omissions de mots, voire de phrases entières parfois, sont fortement pénalisées. Un candidat a par exemple fait le choix de traduire par la phrase : « *cet endroit était rempli de mouvements et de bruits divers* » un passage entier dans lequel sont décrits avec une très grande précision les bruits et les mouvements des machines.

Enfin, la présentation est importante : nous recommandons aux candidats de soigner leur écriture, d'aérer leur copie, d'aller à la ligne, de respecter les paragraphes, d'éviter les ratures et de faire attention à la ponctuation, différente en français et en russe, et dont beaucoup de candidats ne maîtrisent pas les règles.

B. Texte proposé, écueils

Le texte proposé est le tout début de la nouvelle de Evgueni Zamiatine, publiée en 1929, *Наводнение*.

Il relate la prise de conscience d'un couple, Trofim Ivanytch et Sofia, qui n'a pas pu avoir d'enfant, dans une ville de Léninegrad en proie aux assauts de la Néva en crue. Le passage présentait un certain nombre de difficultés de traduction. Outre les difficultés lexicales (description de la chaufferie et de ses machines) et la traduction de quelques métaphores, les candidats ont été confrontés à l'usage des aspects et des temps en russe et en français.

C. Erreurs fréquentes

1. Lexique et orthographe

L'extrait choisi comportait un certain nombre de termes techniques ; *котельная, шайба, водомерная трубка, ремни трансмиссии*, par exemple, dont beaucoup de candidats ignoraient le sens précis et l'équivalent français. Le jury n'attendait pas forcément que les candidats traduisent exactement ces termes, mais qu'ils fassent preuve de bon sens en trouvant des alternatives en cohérence avec le sens du texte. Cette remarque s'applique également à la traduction des nombreux verbes appartenant aux champs lexicaux du bruit et du mouvement.

Beaucoup de candidats ont fait des erreurs sur des mots extrêmement courants : *un crie* ; *un vice* (au lieu d'une vis) ; *devans*.

Le jury a constaté de fréquentes confusions entre phonie et graphie : la *quarantin* ; *relanti* ; *un tuyeau* ; *tuilleau* ; *en vein* (en vain) ; *le vers* (au lieu de verre) ; *fesait*.

Toutes ces erreurs témoignent d'une connaissance trop superficielle, souvent très « orale » du français.

Registre de langue : le texte proposé est un extrait d'une œuvre littéraire, beaucoup de candidats, ont choisi en français un registre de langue très oral et beaucoup trop familier qui ne rendait absolument pas compte du style de l'écrivain et démontrait que les candidats n'étaient pas du tout familiarisés avec la technique de la traduction et les différents registres de langue en français. Ainsi nous avons trouvé les expressions familières voire incorrectes suivantes :

De partout ; *si tu n'accouches pas (d'enfant)* ; *qu'est ce qui (pour ce qui)* ; « *De quoi ?* » ; ... *continuait de bourdonner pareil* ; ; *S. l'a mémorisé* ; *il avait un trou de mémoire* ; *il a vite fait de retourner* ; *je me suis planté d'endroit* ;

Accents : pour beaucoup de candidats les accents semblent ne pas avoir d'importance et sont soit erronés *enléver*, soit tout simplement absents : *eclata* ; *debarasser* ; *la (là)* ; *discretement* ; *discrettement* ; *mechanique (sic)* ; *penetrat* ; *poussiere* ;

Barbarismes et impropriétés : « la chaufferie » s'est transformée en *chaudronnerie* ; *chauderie* ; *pièce à chaudron* ; « la courroie de transmission » en *ceinture*, voire *centure claquante* ; *single* ; « la chaudière » en *chauffeau* ; *chaurdon/chaudron* ; *monotonnement* ;
Verbes inventés : Une vanne *bouilllotait* ; *marmottaient* ; *claquetait* ; *ça tintonnaît* ;

Une mention particulière pour les noms propres, la Néva, fleuve extrêmement célèbre pourtant dont le genre et la transcription sont très variables selon les candidats : *Niéva* ; *le Néva* ; *la Niva* ; *l'eau du Néva* ; *l'eau de Néva...* et l'île Vassilevski nommée *L'île de Vassiliy* ; *de Vassilieff* ; *l'île Vasilyevsko* ;

2. Grammaire et syntaxe

L'exercice de la traduction permet au candidat de montrer qu'il a conscience que les deux langues qu'il maîtrise ne fonctionnent pas de la même manière et que la structure syntaxique de la langue source ne peut être calquée dans la langue cible. L'insuffisante maîtrise du français par certains candidats les a amenés à des traductions erronées.

Le jury a ainsi relevé les types d'erreurs suivants :

- de nombreuses fautes de genre : *une trou* ; *une malaise* ; *poussière noir* ; *un clé* ;
- des erreurs récurrentes concernant le choix des déterminants et une confusion à de très nombreuses reprises entre les articles définis et indéfinis : *Autour d'île* ; *le chauffeau (sic) du Trofime Ivanovitch* ; *de la façon monotone*. Non seulement ces fautes rendent la lecture et la compréhension extrêmement difficiles voire pénibles, mais conduisent parfois à des contresens, ainsi « il y a eu *une* guerre » à la place de « la guerre » ;
- une mauvaise maîtrise des phraséologismes et des expressions idiomatiques a donné lieu à des expressions approximatives qui sont de pures inventions ou dont la signification peut être très éloignée de celle qui était recherchée : *en haut voix* ; *par les paroles* ; *le corps bien taillé* ; *l'appareil (le tuyau) s'est éclaté* ; *gouttes par gouttes* ; *par goûté à goûté* ; *cela se ferait au compte de gouttes* ; *la ceinture battait à sec* ; *Il avait du vent* ; cette mauvaise connaissance du français s'est manifestée également par l'utilisation de nombreux russismes : *Il fallait aller et prendre* ; *aller chercher un autre pour « aller en chercher un autre »* ; *on dirait cette poussière noire au lieu de on dirait que cette poussière noire* ; *on vivait tous les deux* ;
- rection des verbes : de très nombreuses erreurs ont été commises dans le choix des prépositions, le choix se faisant soit par un calque du russe soit simplement au hasard : *il s'est dépêché pour partir* ; *il s'est précipité de partir* ; *s'approchant à sa quarantaine* ; *il pensait (il a cru) de s'être trompé* ;
- forme négative : beaucoup d'erreurs ont été observées également cette année encore dans l'emploi des négations. Rappelons que l'omission de la négation est le signe d'une langue orale et familière et n'était donc pas possible dans ce texte : *personne sait pourquoi* ; *il s'est senti pas bien* ; *c'est pas ici*. La syntaxe de la phrase négative n'est pas maîtrisée comme le montrent les traductions suivantes : *On ne pouvait pas s'en débarasser par aucun moyen* ; *on ne pouvait pas l'enlever à l'aide d'aucun moyen* ; *rien est changé* ; *qui confinent parfois au contresens* : *Il ne se sentait pas toujours bien* ; pour « il ne se sentait toujours pas bien » ;

- confusion entre les pronoms interrogatifs et relatifs *qui* et *que* : *Ce que a changé ; on ne savait pas encore qu'est ce que n'allait pas ;*
- oubli du *y* dans la locution courante : « *il y a, il y avait* » et non « *Il avait du vent* » ;
- méconnaissance du système verbal et de la concordance des temps : une des difficultés de ce passage était le choix et l'emploi cohérent des temps en français. Il était parfaitement envisageable à partir du 2^{ème} paragraphe d'employer le plus que parfait ou le passé simple mais dans les deux cas, ce choix devait être assumé et cohérent tout au long de la traduction. Beaucoup de candidats, outre des fautes grossières dans la construction du passé simple, ne connaissent pas le fonctionnement du système verbal en français et ne savent pas utiliser à bon escient les temps ; l'usage notamment du passé composé, du passé simple et de l'imparfait pose problème. Quant au plus-que-parfait il est souvent inconnu.

Passé simple : *se senta mal ; S. retenu ; S. le retenit ; il se souvena ;*

Passé composé au lieu du passé simple : *il est retourné chez lui ; S. a gardé ce souvenir ; lorsqu'il y est entré, il s'est dit « c'est pas ici » ; S. l'a retenu ; l'automne s'est installée ;*

Passé simple ou imparfait (voire subjonctif !) au lieu du plus que parfait : *rien ne changea ; par les paroles ce n'était dit qu'à l'automne ; tout fut passé, fut oublié ; on dirait ; il y avait la guerre ;*

Enfin, beaucoup de candidats ne maîtrisent pas les règles de la concordance des temps en français : *bien qu'elle avait quarante ans ; cela faisait longtemps que Trofim Ivanytch n'y est pas allé ; il a cru qu'il s'est trompé ; cela a fait longtemps qu'il ne s'est pas rendu... ; S'il n'eut pas d'enfant ; s'il n'y aurait pas d'enfant, Trofim Ivanytch l'aurait quitté ; si le bébé ne viendra pas, il partira ; s'il n'y aura pas d'enfant, ; comme si cette poussière a recouvert ; Bien qu'elle approchait ;*

- contresens : plusieurs passages ont posé de gros problèmes aux candidats et donné lieu aux traductions les plus fantaisistes, notamment la première phrase du texte : *Par la mer lointaine prosternait la paix ; autour d'île le monde était prostré comme la mer lointaine ; le monde lointain entouré par la mer s'installait sur l'île V. ; la paix regnait aux lointains de l'île Vassiliev, là où la mer disparaît à l'horizon : là-bas il y avait la guerre puis la révolution ;*

Cette mauvaise connaissance de la grammaire a engendré des contresens récurrents : «...всë и дома» traduit par «*tout et les maisons*» au lieu de «*tout, même à la maison*» ;

Ces traductions, parfois proches du jargon, prouvent une fois encore que beaucoup de candidats n'ont pas pris le temps de lire attentivement le texte et n'en ont pas compris le sens ou ont traduit sans réfléchir aux liens qui unissaient les différents syntagmes.

En conclusion, les nombreux candidats qui cette année ont obtenu des notes très basses en version avaient une maîtrise très insuffisante du français. Nous ne pouvons que conseiller fortement aux candidats de se plonger dans les grammaires françaises et russes et de lire le plus possible aussi bien en français qu'en russe les œuvres littéraires les plus diverses ce qui leur permettra d'enrichir le lexique dont ils pourront disposer aussi bien en russe qu'en français, de parfaire leur maîtrise de la syntaxe dans les deux langues et de se familiariser avec la langue écrite et littéraire.

D. Faits de langue

Cette année les faits de langue n'ont souvent été traités que partiellement, voire pas du tout. Le jury a constaté que les approximations et la méconnaissance flagrante de la grammaire aussi bien russe que française qui apparaissait dans l'exercice de traduction par voie de conséquence ne pouvait pas permettre aux candidats de traiter correctement les faits de langue. D'autre part, les

candidats ne s'étaient manifestement pas préparés à cet exercice dont ils n'ont pas compris, pour la majorité d'entre eux, les enjeux. Une analyse fine des segments russes permettait nécessairement de mettre en lumière le fonctionnement des deux langues et de montrer un choix de traduction pertinent.

Il ne s'agissait pas de simplement commenter chacun des mots du segment souligné en énonçant des évidences, par exemple « война, nom féminin » ou de faire remarquer que telle préposition était suivie de tel cas mais de repérer les enjeux de traduction des passages soulignés, c'est-à-dire d'analyser les faits de langue qui posent problème dans le passage d'une langue à l'autre, puis d'en proposer une traduction pertinente. Le candidat doit donc montrer qu'il connaît les deux systèmes linguistiques et mettre en évidence le fonctionnement du russe qui, différent de celui du français, peut poser un problème au traducteur et l'oblige à faire un choix.

On ne demande pas aux candidats d'être des linguistes émérites mais de se poser les bonnes questions et de faire preuve de bon sens.

Sujet de la session 2021 :

Version

Кругом Васильевского Острова далёким морем лежал мир: там была война, потом революция. А в котельной у Трофима Ивановича котёл гудел всё так же, манометр показывал всё те же девять атмосфер. Только уголь пошёл другой: был кардиф, теперь — донецкий. Этот крошился, чёрная пыль залезала всюду, её было не отмыть ничем. Вот будто эта же чёрная пыль неприметно обволокла всё и дома. Так, снаружи, ничего не

изменилось. По-прежнему жили вдвоём, без детей. Софья, хоть было ей уже под сорок, была всё так же легка, строга всем телом, как птица, её будто для всех навсегда сжатые губы по-прежнему раскрывались Трофиму Ивановичу ночью — и всё-таки было не то. Что «не то» было ещё не ясно, ещё не отвердело в словах. Словами это в первый раз сказалось только позже, осенью, и Софья запомнила: это было ночью в субботу, был ветер, вода в Неве поднималась.

Днём на котле у Трофима Иваныча лопнула водомерная трубка, нужно было пойти и взять запасную на складе при механической. В мастерской Трофим Иваныч не был уже давно. Когда он вошёл, ему показалось: не туда попал. Раньше здесь всё шевелилось, подзванивало, жужжало, пело — будто ветер играл стальными листьями в стальном лесу. Теперь в этом лесу была осень, ремни трансмиссии хлопали вхолостую, сонно ворочались только три-четыре станка, однообразно вскрикивала какая-то шайба. Трофиму Иванычу стало нехорошо, как бывает, если стоишь над пустой, неизвестно для чего вырытой ямой. Он поскорее ушёл к себе в котельную.

К вечеру вернулся домой — всё ещё было нехорошо. Пообедал, лёг отдохнуть. Когда встал, всё уже прошло, позабылось — и только вроде видел какой-то сон или потерял ключ, а какой сон, от чего ключ — никак не вспомнить. Вспомнил только ночью.

(...)

Он лежал, стекло от ветра позвякивало однообразно. Вдруг вспомнилось: шайба, мастерская, хлопающий вхолостую ремень... «Оно самое», — вслух сказал Трофим Иванович. «Что?» — спросила Софья. «Детей не рожает, вот что». И Софья тоже поняла: да, оно самое. И поняла: если не будет ребёнка, Трофим Иванович уйдёт из неё, незаметно вытечет из неё весь по каплям, как вода из разошедшейся бочки.

Е. И. Замятин, *Наводнение* (1929). Москва, Азбука-Классика, 2012, С. 401-402

1. Traduisez le texte en français.
2. Vous présenterez en français une description et une analyse précise des éléments soulignés. Vous expliquerez ensuite les raisons pour lesquelles vous avez retenu la traduction proposée en ayant soin de rendre compte des spécificités des deux systèmes linguistiques. Segment souligné et traduction retenue doivent être rappelés sur la copie.

NB : on ne traduira pas le titre de l'ouvrage

Proposition de traduction :

Tout autour de l'île Vassilievski, telle une mer lointaine, s'étendait monde : là-bas il y avait eu la guerre, puis la révolution. Mais à la chaufferie où travaillait Trofim Ivanovitch la chaudière avait le même sifflement, le manomètre indiquait toujours une pression de neuf atmosphères. Seul le charbon avait changé : on était passé du Cardiff, au charbon du Donbass. Celui-ci s'effritait, sa poussière noire s'infiltrait partout, il n'y avait aucun moyen de s'en débarrasser. Il semblait même que cette poussière avait aussi imperceptiblement déposé son voile noir dans la maison. Ainsi, en apparence, rien n'avait changé. Ils vivaient toujours tous les deux, sans enfant. Bien qu'elle eût presque quarante ans, Sofia avait le même corps d'oiseau, léger et austère, ses lèvres qui semblaient closes à jamais pour tout le monde, s'ouvraient toujours, la nuit venue, pour Trofim Ivanovitch, – et pourtant il y avait quelque chose qui clochait. Ce « quelque chose » était encore confus, n'avait pas encore pris la consistance des mots. Ce fut plus tard, à l'automne, que les mots se posèrent, pour la première fois, et ce jour resta gravé dans la mémoire de Sofia : c'était un samedi, dans la nuit, le vent soufflait, l'eau de la Néva montait.

Dans la journée le tube de niveau d'eau sur la chaudière s'était cassé, et Trofim Ivanytch avait dû se rendre au dépôt près de la salle des machines pour s'en procurer un de rechange. Trofim Ivanytch n'avait pas mis les pieds dans l'atelier depuis longtemps. Quand il était entré, c'est à peine s'il avait reconnu l'endroit. Avant, tout ici bougeait, tintinnabulait, bourdonnait, chantait, comme si le vent jouait dans des feuillages d'acier au cœur d'une forêt métallique. A présent, dans cette forêt c'était l'automne, les courroies de transmission claquaient dans le vide, seules trois-quatre machines tournaient, comme endormies, et l'on entendait le cri plaintif et monotone d'un disque. Trofim Ivanytch s'était senti mal comme quand on se tient au bord d'un trou béant, creusé pour une raison inconnue. Il avait vite regagné sa chaufferie.

Le soir venu, il était rentré chez lui sans que cette sensation de malaise l'eût quitté. Il avait dîné et s'était allongé. Quand il s'était levé, tout semblait passé, oublié – il avait juste fait un rêve, avait perdu une clef, mais quel était ce rêve, de quelle clef s'agissait-il, impossible de se rappeler. Il ne s'en souvint que dans la nuit.

Couché, Trofim entendait le tintement monotone d'une vitre que le vent faisait trembler. Soudain, il se rappela le disque, l'atelier, la courroie qui claquait dans le vide... « Voilà, c'est ça », dit Trofim Ivanovitch à voix haute. « Quoi ? », demanda Sofia. « Tu ne fais pas d'enfant, voilà ». Pour Sofia aussi ce fut clair : c'était pour ça. Elle comprit que s'ils n'avaient pas d'enfant, Trofim Ivanytch la

quitterait, il s'écoulerait d'elle, petit-à-petit, comme l'eau s'écoule en discret goutte-à-goutte du tonneau qui s'assèche.

Thème

rapport proposé par Christian Lafont, professeur agrégé et Oleg Chinkarouk, maître de conférences

Éléments statistiques :

Le jury a corrigé cette année 37 copies de thème.

Notes obtenues par les candidats :

Entre 0 et 4,5	12
Entre 5,5 et 7	10
Entre 8 et 10	4
Entre 11 et 12	5
Entre 12,5 et 13	4
Entre 14,5 et 16	2

Note la plus basse : 00,25/20

Note la plus élevée : 16/20

Moyenne de l'épreuve : 7,14/20

25 copies ont reçu une note inférieure à 10/20

12 copies ont reçu une note supérieure ou égale à 10/20

A. Présentation du sujet et remarques générales

Le texte proposé cette année au concours est un extrait du roman La côte sauvage de Jean-René Huguenin, paru en 1960 aux éditions du Seuil, et dans lequel l'auteur relate l'arrivée de l'armée allemande dans un village français au début de l'Occupation.

L'extrait ne posait pas de difficultés lexicales majeures en tant que telles, mais son caractère littéraire exigeait, pour une bonne traduction en français, de s'interroger sur le sens exact de plusieurs expressions ou termes à envisager dans le contexte. En outre, il permettait de vérifier que les candidats savent éviter les écueils classiques de la traduction du français vers le russe, et maîtrisent la syntaxe d'un certain nombre de tournures particulières à chacune des deux langues. A cet égard, le jury invite les candidats, qu'ils soient russophones ou francophones, à s'entraîner régulièrement à cette épreuve difficile, afin de ne pas tomber dans un certain nombre de pièges fréquents dont certains sont mentionnés dans le présent rapport.

Il va de soi que l'épreuve de thème permet de vérifier la maîtrise du russe à l'écrit, compétence indispensable pour de futurs enseignants de russe, et l'une des priorités des candidats doit être la correction de leur production écrite en russe. D'une manière générale, le jury a regretté le peu d'attention porté à la ponctuation dans un nombre très important de copies, y compris des copies de niveau tout à fait honorable. Faut-il rappeler que l'emploi des virgules en russe répond à des règles grammaticales et participe à la syntaxe de la phrase ? Les fautes de ponctuation ont été ainsi systématiquement pénalisées par le jury, de même que les fautes d'orthographe, et bien sûr, les fautes de déclinaison, dont certaines sont manifestement des étourderies. Par ailleurs, certains candidats omettent parfois de traduire un ou plusieurs éléments du texte : précisons que les oublis sont également sanctionnés.

Enfin, on ne saurait considérer l'exercice de thème comme la juxtaposition d'une traduction de phrases ou d'expressions isolées : le choix du lexique suppose d'envisager la phrase dans l'ensemble du texte, ce qui exclut bien souvent toute traduction mot à mot. Le jury recommande aux candidats de lire le texte intégralement avant de commencer à le traduire, et de le relire

attentivement dès qu'une difficulté surgit. Il faut rappeler que la compréhension fine du texte français représente une part non négligeable de l'évaluation d'une copie de thème. Ajoutons que la présentation est importante : les candidats doivent soigner leur copie et leur écriture ; montrant ainsi qu'ils maîtrisent les règles de la graphie russe qu'ils sont destinés à enseigner.

B. Commentaire

Segment 1

C'est alors qu'ils étaient arrivés, précédés de leurs motocyclistes qui roulaient lentement, les bras écartés, le buste droit. C'était au moment du déjeuner ; de toutes les maisons on jaillissait pour les voir. Ils chantaient une mélodie rauque, coupée de longues interruptions où l'on n'entendait plus que le craquement rythmé de leurs bottes, et qui n'évoquait nulle joie, nul triomphe, mais seulement cette volonté d'avancer, de poursuivre, de pousser toujours plus loin, broyant les obstacles, vers une terre inconnue et promise – cette même volonté qu'exprimait le mouvement de leurs bottes (comme s'ils écrasaient à chaque pas quelque chose), leurs regards raidis vers l'horizon, leurs fronts de rêveurs butés.

Il s'agit d'un segment particulièrement difficile à traduire correctement tant à cause de la séquence « précédés, les bras écartés, le buste droit » (dans la première phrase), que de l'extrême longueur de la dernière phrase qu'il faut, en russe, absolument couper au moins en deux parties.

Dans l'extrait donné, le verbe *précéder* n'a pas d'équivalent lexical direct en russe ; il aurait donc fallu éviter de le traduire, et plusieurs propositions de traduction se sont révélées inappropriées : *предводимые; опережаемые; сопровождаемые; подъезжающими; *предшествовали их*. On peut citer également quelques contresens : *Вот они пришли, а за ними мотоциклисты; Они появились на медленно въезжающих мотоциклах; То, что с ними случилось, произошло как раз перед мотоциклистами*.

Plusieurs copies attribuent la posture des motocyclistes – les bras écartés, le buste droit –, aux soldats qui marchent, ce qui constitue un autre contresens. La séquence « Les bras écartés, le buste droit » représente une sous-phrase (participiale ou nominale) sans connecteur. Lorsque ce type de sous-phrase concerne les parties du corps, la solution à privilégier est le rajout du verbe correspondant (*écarter, redresser*) au gérondif perfectif, le substantif représentant la partie du corps étant en position de COD (à l'accusatif). Ainsi, l'emploi du syntagme nominal au nominatif rencontré dans quelques copies est exclu (*прямая осанка; выпрямленная грудь; руки в стороны, грудь вперед; грудь колесом*) de même que les propositions indépendantes suivantes : *плечи расправлены; руки раздвинуты; руки – с двух сторон руля; их руки были свободны и спины прямы; у них руки были *протяные*.

Pour traduire correctement le verbe *jaillir*, on ne peut employer qu'un verbe imperfectif car les gens sortent de leur maison au fur et à mesure de la progression de la colonne des Allemands dans le village, l'action est donc vue dans son déroulement. D'autre part, du point de vue lexical, des traductions comme *торопились; радостно кричали; высывались; выглядывали; на них поглядывали; их *обжегали взглядами; всем не терпелось; люди горели счастьем; толпой стекались; мы помчались*; sont inadéquates.

La construction « où l'on n'entendait plus que » est introduite par un adverbe pronominal relatif ayant ici une signification temporelle ; « on entendait » a pour équivalent une construction passive où le substantif occupant la position de COD en français prend celle de sujet syntaxique en russe ; l'adverbe *ne... que* exprime une négation restrictive et l'adverbe *plus* exprime quant à lui la rupture d'une continuité temporelle. Parmi les traductions inexactes, le jury a relevé : *мы могли слышать; а может быть, мы их не могли расслышать*.

Concernant la dernière phrase du segment, une bonne compréhension du texte était nécessaire afin d'éviter plusieurs contresens.

Plusieurs candidats ont mal interprété le sujet du verbe *évoquer* dans « et qui n'évoquait nulle joie ». La coordination par *et* ne laissait pourtant pas de doute possible, il s'agissait bien de la « mélodie rauque ».

Ensuite, la volonté s'exprime dans le mouvement des bottes, dans les regards et dans les fronts. C'est pour cette raison que l'on ne pouvait accepter des traductions où les mots « les regards » et « les fronts » étaient au nominatif et détachés du « mouvement des bottes » accordé, lui, avec le verbe. Citons par exemple : их целеустремлённые взгляды смотрели вдаль, их лбы мечтали об ударе; их гордый взгляд был устремлён к новым горизонтам, к столь желанным фронтам (traduction de « front » !); их стеклянный взгляд в сторону горизонта, их тупые лбы (phrase indépendante !).

Exemple d'autre contresens trouvé dans une copie : то же желание вызывал и звук их сапог. Enfin, cette phrase contenait également des difficultés lexicales. L'adjectif *rauque* a posé problème à de nombreux candidats : la meilleure solution était l'emploi de l'adjectif *хриплый*, éventuellement l'adverbe *хрипло*, afin de se garder de toute interprétation fantaisiste ou trahissant une totale incompréhension du texte et du contexte historico-culturel. Deux candidats ont écrit : они пели рок песню (sic !). D'autre part, on ne pouvait traduire *poursuivre*, qui signifie ici « aller plus loin, poursuivre la route » et non « continuer », par *продолжать* sans complément ni infinitif.

Segment 2

Иls passaient, ils passaient sans s'arrêter, verts et noirs, et s'effaçaient dans le poudroiment de la route sans qu'un seul d'entre eux eût jeté un regard à la foule subjuguée qui tapissait les murs comme une haie d'honneur. « Maman, je voudrais être allemand. » « Tais-toi, tu dis des bêtises. » « Je voudrais tant être allemand, maman ! »

A priori, ce segment ne posait pas de problème de traduction particulier.

La construction « sans + infinitif (ici *s'arrêter*) » a pour équivalent russe celle comportant la particule *не* suivie du gérondif imperfectif, et c'est celle-ci qui a été utilisée à bon escient par la grande majorité des candidats.

La séquence « verts et noirs » doit être interprétée comme « habillés en uniforme vert et noir » et être traduite de manière explicite en russe. Ainsi, la traduction littérale (зелёные и чёрные) n'est pas appropriée.

La proposition « sans que + subjonctif » a une valeur consécutive et peut être traduite en russe par une proposition coordonnée avec *и* suivie d'un verbe au passé de l'indicatif (exprimant la négation d'un procès éventuel ou attendu), solution adoptée par la grande majorité des candidats. Parmi les traductions erronées, on peut citer : совсем не осматриваясь по сторонам; не переглядываясь друг с другом; не обращая ни единого взора; и без единого взгляда вокруг; в то время как один из них оглянулся (contresens flagrant).

Enfin, la traduction de la formule « qui tapissait les murs » supposait de bien visualiser l'image puis de tenter de trouver une expression qui puisse l'évoquer au plus près. La foule est nombreuse et les personnes se tiennent le long des façades debout côte à côte, de manière compacte. Le jury

a accepté des formulations neutres (толпа, которая стояла вдоль стен), mais a valorisé les excellentes propositions de plusieurs candidats : толпа, растянувшаяся вдоль стен; толпа, выстроившаяся вдоль стен.

Segment 3

Et tout à coup, il crut apercevoir son père, en uniforme allemand, marchant parmi les soldats. Il entendait : « Ce n'est pas que je les aime, Dieu le sait, mais ils ont tout de même fière allure. » « Ils ont l'air propre. » « Leurs officiers sont beaux. » Le soldat passa devant lui, les yeux fixes. Il avait une cicatrice blanche sur la joue.

Le verbe *croire* suivi d'un infinitif, exprimant un doute, se traduit en russe par une proposition impersonnelle suivie d'une complétive introduite par la conjonction *что*, d'où notre proposition de traduction. La plupart des candidats ont bien traduit la proposition participiale avec un participe présent actif. Encore fallait-il accorder le participe au cas de *отца*, et bien séparer la proposition

par des virgules, ce qui a posé problème à plusieurs candidats : что он увидел отца, в немецкой форме, *марширующим среди солдат / *шагающим в строю солдат.

Le groupe nominal « en uniforme allemand » n'a pas posé de problème majeur non plus, excepté, dans certaines copies, une erreur portant sur le cas régi par *одетый* (одетого в *немецкой форме), ou une erreur lexicale (униформа, обмундирование).

Il semble que l'imparfait « il entendait » ait dérouté plusieurs candidats qui ont utilisé un perfectif (он услышал). Il s'agit vraisemblablement de répliques de différentes personnes autour d'Olivier, d'où la valeur de répétition. En conséquence, seul imperfectif était possible.

L'expression idiomatique « Dieu le sait » a donné lieu à plusieurs traductions inappropriées : ей Богу; Богу известно; только Богу известно; Бог знает; Бог знает что.

La traduction de la proposition « Ils ont tout de même fière allure » supposait de bien analyser le sens de l'expression française, qui signifie « avoir de la prestance », « avoir un beau maintien ». Toute traduction mot à mot était donc exclue, et notamment le recours à l'adjectif *гордый* (у них гордый вид; у них такая гордая осанка; но шагают они гордо; они так гордо идут...).

Les deux propositions suivantes ont donné lieu à des propositions inexactes du point de vue lexical, alors que les solutions les plus simples étaient les meilleures (они чистоплотные; они аккуратно одеты).

La traduction proposée par plusieurs candidats pour « Le soldat passa devant lui » (мимо него прошёл солдат; перед ним прошёл солдат; ou encore один солдат / один из солдат прошёл перед ним) était erronée dans le contexte et conduisait même à un contresens. Cet ordre des mots est en effet impossible : le contexte implique que le soldat – élément déjà connu – ne peut être rejeté en fin de phrase.

La meilleure traduction pour le groupe nominal de manière « les yeux fixes » était un même groupe nominal introduit par la préposition *с*. Plusieurs candidats ont fait appel à un gérondif ou à une tournure participiale, mais parfois de manière maladroite : с глазами, смотрящими в одну точку; глаза его были неподвижны; смотрящий в одну точку солдат; не глядя.

Segment 4

Un instant Olivier faillit courir vers lui et se précipiter dans ses bras. Il le regarda disparaître et pour la première fois depuis le début de l'exode il pleura. Il pleurait, les dents serrées – et tout en pleurant il courut au bout de la rue, à la fin du village.

Ce segment contenait plusieurs tournures faisant appel à une syntaxe spécifique dans chacune des deux langues.

L'expression « faillit courir », composée du verbe *faillir* suivi d'un infinitif et qui exprime une action qui était sur le point d'être réalisée mais qui ne l'a pas été, doit être traduite en russe grâce à l'adverbe *чуть* (éventuellement suivi de *было*) et d'un verbe au passé à la forme négative. La plupart des candidats y ont fait recours, mais parfois de manière erronée, que ce soit dans le choix du verbe de mouvement (seul le perfectif *побежать* convenait ici), ou dans la traduction du complément « vers lui », qui a posé problème pour certains candidats. Citons quelques erreurs rencontrées dans les copies : почти побежал; был готов побежать к нему; чуть не забежал; еще мгновение и Оливье побежал бы за ним; Оливье чуть было *ни побежал; Оливье думал побежать; ещё бы мгновение и Оливье подбежал бы к нему.

Les candidats ont souvent manqué de précision dans la traduction du complément de temps « Un instant » qui évoquait dans le contexte un laps de temps court : в какой-то момент; вдруг; на минуту.

La majorité des candidats a bien traduit la tournure « il le vit disparaître » où le verbe de perception suivi d'un infinitif en français doit être traduit par une complétive introduite par *как*.

La traduction du mot « exode » constituait une difficulté lexicale que de nombreux candidats ont peiné à résoudre. Ce mot fait référence à une période historique précise, la fuite massive de civils au début de l'occupation allemande en 1940 en direction du sud, vers les zones libres. Le mot russe *исход*, qui fait référence à l'exode biblique, ne convenait pas ici. Le jury a également sanctionné les traductions erronées (*экзод; марш; побег; шествие; нашествие; вторжение; *изгнанство; начало войны; оккупация; эвакуация; уход), ou conduisant à un contresens (со

времени освобождения; с окончания войны; уход войск), mais a accepté celles qui témoignaient d'une bonne compréhension du contexte par le candidat, telles que par exemple : с начала переселения.

L'expression « les dents serrées », constituant un fait de langue à analyser, devait être traduite par une tournure gérondivale, ce qu'ont fait de nombreux candidats, mais certains ont utilisé un gérondif présent qui ne convenait pas ici : сжимая зубы. Citons à ce sujet les propositions erronées suivantes : сжатыми зубами; *стиская зубы.

Le choix de l'aspect pour la traduction du verbe « courut » a posé problème à plusieurs candidats, ayant fait le choix de l'imperfectif (он бежал). Seul le perfectif *побежать* était acceptable ici.

Enfin, « la fin du village » a été interprétée de manière curieuse dans plusieurs copies : на окраину деревни; к деревенским выселкам; дальше за околицу; к выезду из посёлка; до предела деревни.

C. Faits de langue

Le jury regrette que l'analyse des faits de langue ait été négligée par de nombreux candidats : plusieurs d'entre eux, peut-être par manque de temps, ne les ont pas traités, ou se sont contentés de réponses superficielles. Rappelons que les faits de langue représentent un quart de l'évaluation globale de la copie.

Dans l'ensemble, cette partie s'est révélée décevante pour un concours de ce niveau. 9 copies n'ont pu être notées : soit la partie n'a pas été traitée, soit le candidat s'est contenté de reprendre ses traductions, soit les réponses étaient hors sujet ou très incomplètes. Seules 10 copies ont obtenu une note égale ou supérieure à la moyenne (2,5/5) dont 4 très bonnes copies.

Il va de soi que pour exercer le métier d'enseignant de russe, une bonne connaissance de la grammaire russe et française est absolument indispensable. Beaucoup de candidats n'ont manifestement pas du tout compris en quoi consistait l'exercice. Précisons qu'il s'agit d'une

analyse strictement grammaticale et non littéraire. Dans une copie, un candidat explique que l'expression « où l'on n'entendait plus que » est « un obstacle », et que « les dents serrés » est « une métaphore qui signifie la force d'un caractère (sic !) ». Certaines affirmations sont surprenantes : « on rajoute la préposition *с* pour expliquer mieux ».

L'analyse d'un fait de langue suppose d'une part de décrire précisément l'élément souligné du point de vue grammatical (en donnant la nature des mots, le temps et le mode des verbes, le cas échéant, la fonction des unités linguistiques), et d'autre part d'expliquer le choix de la traduction en soulignant les différences des systèmes syntaxiques des deux langues.

Cette partie de l'épreuve ne peut être traitée correctement sans un entraînement spécifique et une bonne connaissance des systèmes linguistiques français et russe.

Voici une liste non exhaustive d'erreurs récurrentes ou de commentaires inappropriés :

- Il crut apercevoir et faillit courir – phrases ou tournures infinitives ;
- dans une copie, on a pu lire que « la forme бросил a pour infinitif бросать et qu'elle est conjuguée au présent » ;
- стиснув – participe passé ;
- сжимая – participe présent ;
- сжав – subjonctif ;
- les dents serrées – « si en français c'est un groupe nominal, en russe c'est plutôt une action » ;

- n'entendait plus – imperfectif ;
- on n'entendait plus – « tournure impersonnelle » (dans plusieurs copies). Alors qu'ici, il y a un sujet syntaxique et qu'il renvoie précisément à des personnes ;
- eût jeté – infinitif ;
- eût jeté – passé composé ;
- faillit – conditionnel passé ;
- serrées – adjectif ;
- стиснув – forme passif (sic !).

Sujet de la session 2021 :

Thème

C'est alors qu'ils étaient arrivés, précédés de leurs motocyclistes qui roulaient lentement, les bras écartés, le buste droit. C'était au moment du déjeuner ; de toutes les maisons, on jaillissait pour les voir. Ils chantaient une mélodie rauque, coupée de longues interruptions où l'on n'entendait plus que le craquement rythmé de leurs bottes, et qui n'évoquait nulle joie, nul triomphe, mais seulement cette volonté d'avancer, de poursuivre, de pousser toujours plus loin, broyant les obstacles, vers une terre inconnue et promise – cette même volonté qu'exprimaient le mouvement de leurs bottes (comme s'ils écrasaient à chaque pas quelque chose), leurs regards raidis vers l'horizon, leurs fronts de rêveurs butés. Ils passaient, ils passaient, sans s'arrêter, verts et noirs, et s'effaçaient dans le poudrolement de la route sans qu'un seul d'entre eux eût jeté un regard à la foule subjuguée qui tapissait les murs comme une haie d'honneur. « Maman, je voudrais être allemand. » « Tais-toi, tu dis des bêtises. » « Je voudrais tant être allemand, maman ! » Et tout à coup, il crut apercevoir son père, en uniforme allemand, marchant parmi les soldats. Il entendait : « Ce n'est pas que je les aime, Dieu le sait, mais ils ont tout de même fière allure. » « Ils ont l'air propre. » « Leurs officiers sont beaux. » Le soldat passa devant lui, les yeux fixes. Il avait une cicatrice blanche sur la joue. Un instant Olivier faillit courir vers lui et se précipiter dans ses bras. Il le regarda disparaître et pour la première fois depuis le début de l'exode il pleura. Il pleurait, les dents serrées – et tout en pleurant il courut au bout de la rue, à la fin du village...

Jean-René Huguenin, La côte sauvage, Éditions du Seuil, 1960, p. 97-98

1. Traduisez le texte en russe.
2. Vous présenterez en français une description et une analyse précise des éléments soulignés. Vous expliquerez ensuite les raisons pour lesquelles vous avez retenu la traduction proposée en ayant soin de rendre compte des spécificités des deux systèmes linguistiques.

Segment souligné et traduction retenue doivent être rappelés sur la copie.

Proposition de traduction :

Вот тогда-то они и пришли; впереди медленно ехали мотоциклисты, широко расставив руки и выпрямив торс. Это было во время обеда; изо всех домов выскакивали люди, чтобы посмотреть на них. Они пели хриплую песню, прерываемую длинными паузами, когда был слышен лишь размеренный скрип сапог. В ней не слышалось никакой радости и никакого триумфа, а только лишь желание идти вперёд, продолжать это движение, продвигаться всё дальше и дальше, сокрушая преграды, к земле неизведанной и обетованной; желание, которое выражалось в движении их сапог (так если бы они с каждым шагом давили что-то), в их застывшем взгляде, устремлённом за горизонт, и на их лбах упрямых мечтателей. Они шли, шли, не останавливаясь, в зелёной и чёрной форме, и исчезали в клубах дорожной пыли, и ни один из них не бросил ни единого взгляда на покорённую толпу, которая стояла вдоль стен, словно выстроившись в почётный караул. «Мама, я хотел бы быть немцем.» «Замолчи, ты говоришь глупости.» «Я бы так хотел быть немцем, мама!» И вдруг ему показалось, что он увидел своего отца, в немецкой форме, шагающего среди солдат. Он слышал: «Видит Бог, не то, чтобы я их любил, но у них всё же статная выправка.» «Какие они чистые.» «Какие у них красивые офицеры.» Солдат прошёл мимо него с неподвижным взглядом. На щеке у него был белый шрам. В тот миг Оливье чуть было не побежал к нему и не бросился в объятия. Он видел, как тот исчез, и в первый раз с начала переселения заплакал. Он плакал, стиснув зубы, и в слезах побежал в конец улицы на край деревни.

Rapport sur les épreuves d'admission

proposé par le jury sous la présidence de Madame Catherine Hoden

Remarques générales

Les candidats doivent faire preuve de leur capacité à adopter une posture professionnelle de futur enseignant, destiné à interagir avec des jeunes gens de 11 à 18 ans et à coopérer avec une équipe pédagogique au sein d'un établissement scolaire.

Le jury a été étonné par la posture inadéquate de certains candidats. Ce jury est composé de professionnels choisis pour leurs compétences et leur expérience, ce sont les membres du jury qui élaborent les sujets et les dossiers en accord avec le programme du concours, il est donc tout à fait maladroit de demander par exemple au jury s'il connaît le contenu des dossiers. Il n'est pas attendu non plus que le candidat fasse un cours au jury comme s'il avait des élèves devant lui ou demande à un examinateur si celui-ci a bien la réponse à la question qu'il vient de poser au candidat. Il n'est pas admissible non plus que le candidat montre sa désapprobation pour la question qui lui est posée. Le candidat n'est pas là pour séduire le jury, il ne passe pas non plus un entretien d'embauche. Il adopte une attitude sérieuse et se concentre sur son exposé. Le rôle du jury est de vérifier ses connaissances et d'apprécier son aptitude à devenir enseignant : savoir, savoir-faire, savoir-être. Il écoute attentivement ce que le candidat lui expose puis cherche à lui faire préciser ou approfondir certains points de son exposé, non pas dans le but de le piéger mais avec pour objectif de lui permettre de revenir sur un point particulier parce que le jury souhaite un éclaircissement ou donne ainsi l'occasion au candidat de revenir sur des affirmations erronées.

1. Épreuve de mise en situation professionnelle

Notes obtenues (les notes en gras ont été obtenues par les candidats admis) :

20 ; 18.5 ; 18.5 ; 16.5 ; 15 ; 13 ; **11** ; 10 ; 3.5 ; 2.5 ; 2.5 ; 1.5 ; 1.5 ; 1

Rappel : cette épreuve est composée de deux parties.

- *Durée de la préparation : 3 heures*
- *Durée de l'épreuve : 1 heure (première partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes ; seconde partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes)*
- *Coefficient 4*

L'épreuve de mise en situation professionnelle s'appuiera sur un dossier composé de textes, de documents iconographiques, audio et/ou vidéo, qui se rapportera à l'une des notions culturelles des programmes de lycées et collèges.

*Dans un premier temps, le candidat devra faire un exposé **en russe**, comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents constituant le dossier.*

*Puis, guidé par cette analyse, il proposera **en français** une exploitation didactique et pédagogique de tout ou partie du dossier. Le candidat devra justifier le choix de ses objectifs culturels, méthodologiques et linguistiques ainsi que le choix des activités langagières qu'il propose de*

mettre en œuvre en rapport avec les programmes officiels. Il devra faire preuve de sa capacité à envisager une séquence adaptée à un public d'élèves de lycée ou de collège.

Les deux parties de l'épreuve seront évaluées à parts égales.

Il s'agit donc, dans un premier temps, de présenter et d'analyser les documents proposés et de les mettre en relation afin de dégager une problématique qui pourra servir ensuite à proposer une séquence destinée à des élèves. Les candidates et candidats doivent être capables d'exprimer un point de vue critique, distancié, sur les documents. Cette première étape permet de dégager l'intérêt de chacun des documents choisis pour apporter un éclairage particulier au regard de la thématique générale du dossier. C'est précisément cette analyse et cette mise en relation qui permettent de dégager une problématique parmi toutes les problématiques possibles, les dossiers sont suffisamment riches pour que plusieurs approches soient envisageables. Les candidates et candidats sont libres de faire un choix parmi les documents, selon l'angle qu'il aura adopté pour aborder le dossier, la problématique qu'il souhaite développer et le niveau qu'il aura choisi. Cette première partie permet aux candidates et candidats de montrer non seulement leur maîtrise de la langue, mais aussi leur capacité à distinguer l'enjeu du dossier et à produire un discours construit, structuré, organisé. Le jury n'attend pas une énumération et une description exhaustive de chaque document en tant que tel, il est inutile de décrire en détail une photo ou de relater par le menu le contenu d'une vidéo.

Ainsi, les candidats ne doivent pas se contenter de présenter les documents dans l'ordre du dossier. Les meilleures prestations sont celles où les candidats ont su dégager une problématique et plusieurs axes de réflexion s'appuyant sur les différents documents, puis éclairer tel ou tel aspect des documents au service de leur problématique.

La deuxième partie consiste à proposer une séquence à destination d'élèves. Si certains candidats sont parvenus à analyser de façon pertinente les documents proposés et à dégager une problématique convaincante, la mise en œuvre a souvent été décevante.

Nous rappelons qu'il est indispensable de connaître les programmes en vigueur et notamment les axes de ces programmes. Il n'est pas admissible que des candidates ou des candidats disent « ne pas se souvenir » des axes ou en inventent de leur propre chef : par exemple, il n'existe pas d'axe intitulé « Territoires et peuples » pas plus que d'axe « Voyage » en cycle terminal.

Les candidates et les candidats doivent proposer une séquence réaliste et réalisable au niveau choisi. La majorité d'entre eux a proposé une séquence pour une classe du cycle terminal LVA, arguant du fait que la thématique du dossier ne pouvait être abordée que par les élèves les plus âgés par exemple pour le dossier « valeurs traditionnelles », ou que les documents étaient « très difficiles ». Nous tenons à rappeler que le travail du professeur est justement d'imaginer comment rendre accessibles à des élèves de niveau moyen des documents authentiques et des thématiques intéressantes, ce qui suppose effectivement de faire un choix parmi les documents, quitte à proposer des coupes, des adaptations, des pistes d'exploitation afin de les mettre à la portée de ces élèves. Le dossier n°2 (Фактфуд в России) se prêtait aisément à une exploitation pédagogique avec des élèves de collège, mais les candidats n'ont proposé que des séquences pour le cycle terminal du lycée. Il s'agit néanmoins de rester réaliste : proposer ainsi de traiter un dossier qui suppose des prérequis culturels ou linguistiques importants avec des élèves de 6^{ème} par exemple, n'est pas envisageable. L'un ou l'une des candidates a notamment proposé une ébauche de séquence pour des élèves de Seconde LVC, à la fin du premier trimestre, en précisant

qu'il aborderait sans problème la formation et l'emploi du comparatif au cours de cette séquence, ce qui était, bien entendu, inenvisageable.

Voici quelques exemples d'activités proposées qui ne sauraient être mises en œuvre devant une classe : faire lire un texte (sans coupe, sans adaptation) à la maison avec pour seule consigne de chercher les mots inconnus dans le dictionnaire, et « contrôler » la compréhension en classe.

Proposer une vidéo (sans coupe) en guise de « compréhension orale » sans concevoir de guidage, ni d'objectif autre que celui de « contrôler si les élèves ont compris ». Toujours à partir d'une vidéo, demander à des élèves de « prendre des notes et de rendre compte ».

Les candidats sont également supposés connaître la méthode actionnelle, méthode d'apprentissage des langues étrangères en vigueur. Cette méthode actionnelle n'a pas été suffisamment prise en compte par la majorité des candidats, notamment dans les propositions de tâches intermédiaires ou finales : « rédiger un texte », « apprendre le lexique », « préparer un texte », « écrire une composition », « rédiger trente phrases complexes ».

De manière générale, le jury constate que plusieurs candidats peinent à évaluer les difficultés que peuvent rencontrer les élèves dans l'accès au sens des documents. Très souvent, les temps nécessaires pour la mise en œuvre des différentes activités sont sous-évalués. Le jury invite les candidats à s'appuyer sur leur bon sens et également, à être le plus concret possible dans l'exposé des activités envisagées et les consignes données. Plusieurs candidats n'ont pas réussi à formuler clairement et simplement les consignes pour les activités qu'ils présentaient.

Nous présentons ci-dessous plusieurs exemples de traitement des dossiers.

Dossier 1 (советский рок) :

Un candidat s'est contenté d'un inventaire et d'une présentation chronologique des documents sans véritablement les mettre en relation et a tenté de présenter « Trois époques » autour du thème « Art et pouvoir ». Le jury a regretté un manque de culture générale (confusion entre les termes *соц-арт* et *соцреализм*, connaissances trop vagues sur *перестройка*, *гласность*, *квартирники*). Plusieurs axes de réflexion pertinents, confrontant l'ensemble des documents ont par ailleurs été proposés pour ce dossier : la culture protestataire comme opposition au pouvoir / dialogue avec le pouvoir / figure du pouvoir / outil instrumentalisé par le pouvoir, la question de la mémoire (officielle / non officielle / commerciale), la muséification de la culture protestataire... Ces problématiques s'inscrivaient, comme l'a souligné un candidat, dans plusieurs axes des programmes du lycée : Art et pouvoir, Territoire et mémoire, Le passé dans le présent.

Les exploitations pédagogiques proposées par les candidats pour ce dossier ont été insuffisantes. Les documents 2, 3, 4 et 5 (vidéos, extraits des textes des chansons et programme excursion touristique) ont été trop peu analysés et exploités, alors qu'ils permettaient de nombreux types d'entraînement. Les tâches intermédiaires et finales proposées par les candidats ont été décevantes : « rédiger des phrases complexes », « écrire à l'agence de tourisme pour préparer une excursion », « devoir d'expression écrite sur le rôle de l'art alternatif dans la Russie d'aujourd'hui ». Ces tâches sont éloignées du niveau réel des élèves, sont peu motivantes et ne prennent pas suffisamment en compte la méthode actionnelle.

Dossier 2 (фастфуд) :

Plusieurs axes de réflexion pertinents ont été proposés pour ce dossier, dans le cadre des axes « Identités et échanges » et « Sports et sociétés » du cycle terminal : la nourriture comme élément

de l'identité nationale et comme arme géopolitique / le fastfood comme élément de contact ou d'opposition à la culture occidentale / la création d'un fastfood russe et d'une histoire du fastfood russe / les oppositions au fastfood et les nouvelles identités alimentaires (véganisme, développement du mouvement ЗОЖ...). Un candidat n'a cependant pas suffisamment souligné le contexte historique et géopolitique des documents et les enjeux soulevés et a proposé comme axe de réflexion « les habitudes alimentaires des Russes et l'opposition au fastfood », mettant insuffisamment en relation les documents du dossier.

Les pistes d'exploitation pédagogique proposées par les candidats pour ce dossier étaient dans l'ensemble pertinentes (conception une recette d'un plat sain pour la restauration rapide comme tâche intermédiaire / débats pour ou contre le fastfood comme tâche finale) mais les objectifs, les consignes et la mise en œuvre étaient vagues et peu réalistes.

Dossier 3 (рэп) :

Les candidats ont proposé pour ce dossier plusieurs axes de réflexion (les relations entre les artistes et le pouvoir / le rap comme art protestataire / le rap comme instrument de propagande /

l'influence de la musique sur la jeunesse / la censure et la liberté de parole) mais ont eu des difficultés à formuler des problématiques claires et à tirer parti de tous les documents. Le jury a regretté que des symboles et lieux de pouvoir comme la place Loubianka ne soient pas identifiés ni pris en compte (vidéo document 1). L'analyse des documents est souvent restée superficielle et l'exposé s'apparentait davantage à un inventaire qu'à une véritable mise en relation des documents. Par ailleurs, il aurait été pertinent pour ce dossier de proposer des extraits précis des documents (documents 1, 4, 6 et 7).

Les candidats ont tous présenté pour ce dossier une séquence pédagogique en cycle terminal, LVA ou LVB, avec un nombre de séances irréaliste (3 à 4 séances). Les objectifs linguistiques (« travailler l'argumentation ») n'étaient pas suffisamment détaillés, les activités parfois mal articulées (« fragmenter le texte en 3 parties, faire surligner ce qui fait sens, puis expliquer le vocabulaire ») et les activités centrées sur l'expression écrite. Une tâche finale totalement irréaliste, qui reflétait une méconnaissance des programmes en vigueur, a été proposée: « écrire une composition de 500-700 mots sur le thème *L'art est-il au service du pouvoir* ».

2. Épreuve d'entretien à partir d'un dossier

Notes obtenues (les notes en gras ont été obtenues par les candidats admis)

20 ; 18.5 ; 12 ; 11.5 ; 10 ; 10 ; 10 ; 9 ; 5 ; 4 ; 3.5 ; 2.5 ; 1 ; 1

- *Durée de la préparation : 2 heures*
- *Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)*
- *Coefficient 4*

Cette épreuve comporte deux parties.

*La première partie consistera en une épreuve de compréhension de l'oral où le candidat devra rendre compte de l'extrait d'un fichier audio ou vidéo en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège. La présentation du document, **en russe**, n'excédera pas 15 minutes.*

*La deuxième partie, **en français**, s'appuiera sur un dossier en lien avec la même notion du programme composé de :*

- *une ou deux productions authentiques d'élèves (écrites et/ou orales) ;*
- *d'éléments de contextualisation de ces productions ;*
- *de références au cadre institutionnel (par exemple extraits des programmes, du CECRL, du Socle de connaissances et de compétences et de culture, du projet pédagogique de l'établissement etc.).*

En s'appuyant sur l'ensemble des documents, il appartiendra au candidat de repérer, dans les productions, les acquis des élèves d'un point de vue culturel, linguistique et pragmatique, ainsi que leurs besoins de remédiation et d'apprentissages complémentaires. Il devra donc proposer des modalités de travail permettant la consolidation des compétences de ces élèves.

Les deux parties de l'épreuve seront évaluées à parts égales.

La compréhension du document vidéo n'a pas posé de problème aux candidats, pour la plupart russophones. Cependant, certains candidats n'ont pas tenu compte de la consigne. Il ne s'agissait pas dans cette épreuve de proposer un axe (celui-ci était donné), ni une exploitation pédagogique de la vidéo en classe, mais d'en rendre compte en présentant l'intérêt culturel. L'épreuve a pour objectif d'une part de vérifier la compréhension de la langue par le candidat, d'autre part, d'apprécier sa capacité à mettre en perspective les informations données dans le document et à en apprécier les enjeux, ce qui suppose une bonne culture générale et une connaissance minimale

de l'actualité. Il ne s'agissait pas non plus de prendre pour prétexte le contenu de la vidéo pour faire étalage de ses connaissances historiques ou de souvenirs personnels.

Les meilleures notes ont été obtenues par les candidats qui ont su, non pas relater chronologiquement le contenu du document, mais en rendre compte dans un exposé structuré.

La deuxième partie de l'épreuve a été beaucoup moins bien réussie pour plusieurs raisons.

Il n'était pas demandé aux candidats de faire un catalogue des erreurs des élèves, copie par copie, mais d'analyser dans un exposé construit les productions du groupe d'élèves, afin de proposer des pistes de remédiation collectives, ce qui n'empêchait aucunement de proposer également un travail individuel ciblé. Il ne s'agissait pas non plus de se lancer dans un long commentaire de la séquence proposée par le professeur, encore moins de mettre en question ou de critiquer cette séquence.

S'il était spécifié que la classe avec laquelle la séquence avait été travaillée comportait un certain nombre d'élèves russophones, il était tout à fait hasardeux et stérile de chercher absolument les copies des russophones, certains candidats semblant supposer qu'une bonne copie ne pouvait avoir été écrite par un bon élève francophone.

Très grave, beaucoup de candidats n'ont aucune connaissance grammaticale. Nous rappelons que ce concours est destiné à recruter de futurs professeurs de russe. Même si les candidats n'ont pu suivre une préparation au concours, il n'est pas admissible de n'avoir aucune notion de linguistique, et de ne pas connaître la terminologie grammaticale française ou russe. Certains candidats confondent orthographe et grammaire, conjonctions de coordination et de subordination, verbes « réfléchis » au lieu de « pronominaux », ne peuvent faire la liste des chuintantes, sont incapables d'expliquer des phénomènes morphologiques aussi courants que la palatalisation, les incompatibilités orthographiques, la voyelle mobile, ou syntaxiques : impossibilité de présenter clairement la catégorie des verbes de déplacement, impossibilité d'expliquer clairement en français

les principes de base de l'emploi des aspects en russe. Parfois même les termes d'imperfectif et de perfectif ne sont pas connus. Impossibilité d'expliquer clairement et simplement en français la place de l'adjectif qualificatif en russe selon qu'il est épithète ou attribut du sujet, confusion entre comparatif et superlatif, les noms des cas de la déclinaison étaient parfois mal maîtrisés avec une confusion parfois même entre « cas » et « déclinaison » pour ne prendre que quelques exemples. Il est par ailleurs déplacé d'affirmer « je ne peux pas répondre car je n'ai pas mes fiches de grammaire sous les yeux » et « aucun professeur ne connaît par cœur les règles de grammaire ». Enfin, les pistes de remédiation proposées dénotaient très souvent la parfaite méconnaissance par les candidats des conditions de l'enseignement d'une langue vivante avec l'utilisation de recettes plaquées : systématiquement proposer de diviser la classe en deux groupes, de faire travailler les élèves en binômes et composer des binômes russophone / francophone comme seule possibilité de remédiation à l'hétérogénéité du groupe, que cela réponde réellement à un besoin avec un objectif clairement identifié. De même les « exercices à trous » ne sont pas la seule piste de remédiation possible. Là comme ailleurs, le bon sens doit primer et il est inutile de proposer des activités sans objectif pédagogique : regarder un film ou même un extrait de film sans préciser le but poursuivi, l'objectif de progression pour les élèves et en avançant comme seul argument « regarder un film c'est motivant » ou « regarder un film c'est une récompense ». De même, les formules du type « Il faut expliquer, reprendre, retravailler, refaire, recadrer... » sans qu'aucun exemple concret ne soit donné, sont à bannir.

En conclusion et d'une manière générale, lors de ces deux épreuves orales, il est attendu des candidats qu'ils fassent preuve de bon sens et qu'ils s'efforcent, quand ils proposent une exploitation didactique des dossiers, ou une remédiation, de se mettre à la place des élèves. Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, les candidats doivent impérativement se préparer en consultant des ouvrages de grammaire aussi bien française que russe, les inexactitudes et approximations dans ce domaine ne peuvent être admises dans le cadre d'un concours qui recrute de futurs enseignants de langue.

Annexes

A. Exemples de sujets proposés pour l'épreuve de mise en situation professionnelle

CAPES RUSSE
CONCOURS EXTERNE

SESSION 2021

ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie :

Vous présenterez en russe le dossier joint en explicitant le ou les thèmes abordés, en mettant en évidence la contribution particulière de chacun des documents à ce ou ces thèmes ainsi que les relations que l'on peut établir entre eux.

Seconde partie :

Vous proposerez en français un projet d'exploitation pédagogique de ce dossier ; si vous le jugez nécessaire, vous pouvez adapter ou écarter des éléments du dossier, en prenant soin de justifier vos choix.

-Vous préciserez l'agencement général de la séquence pédagogique envisagée ainsi que les objectifs culturels et linguistiques poursuivis.

-Vous indiquerez les entraînements que vous souhaitez mettre en œuvre lors de l'exploitation de ces documents.

- Vous justifierez toutes vos propositions, en vous appuyant sur l'analyse que vous aurez faite des différents documents du dossier.

DOSSIER 1

Document 1



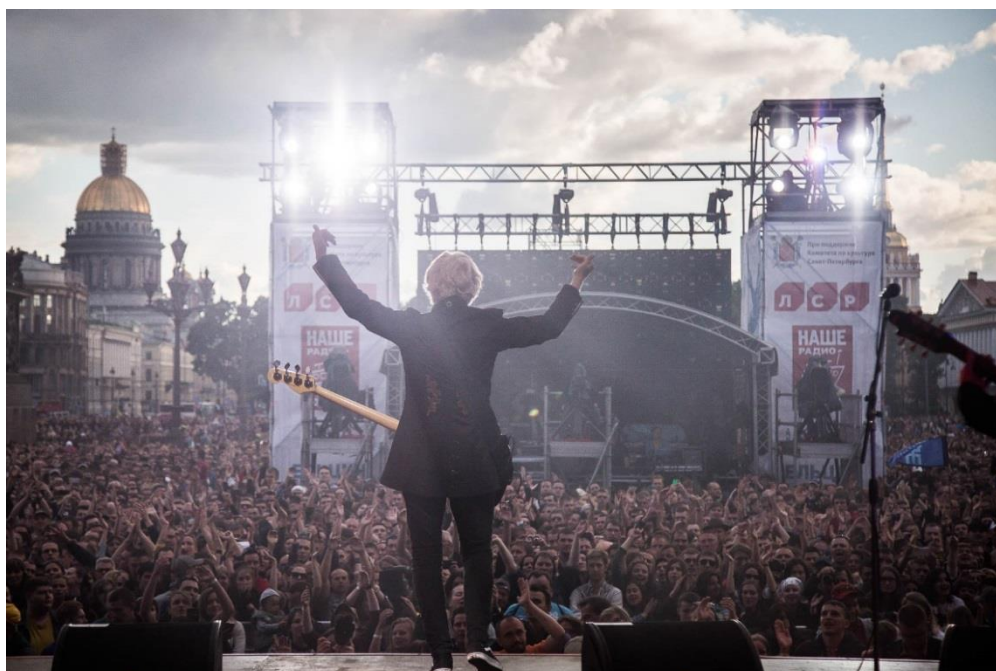
Рокеры 80-х годов на улице (1986 г.)

источник: avatars.mds.yandex.net



Квартирники в СССР в конце 80-х годах – начале 90-х

источник: avatars.mds.yandex.net



Фестиваль «Наши в городе» на Дворцовой площади 2016. Группа Пикник.
Источник: piknik.info, 06/2016



Афиши концертов
источник: dubikvit.livejournal.com

Document 2

Отрывки из фильма «Лето», К. Серебренников, 2018.

Document 3

Видео «Самоцветы – Мой адрес Советский Союз»

Песня ансамбля "Самоцветы"

Вокально-инструментальный ансамбль (ВИА)
"Самоцветы" – лауреат V Всесоюзного конкурса артистов эстрады (1974) выступает по советскому телевидению и исполняет песню «Мой адрес не дом и не улица, мой адрес — Советский союз»



Document 4

*Сегодня не личное главное,
А сводки рабочего дня.*

*Заботится сердце, волнуется,
Почтовый пакуется груз.
Мой адрес не дом и не улица,
Мой адрес - Советский Союз!*

*Мы там, где ребята толковые,
Мы там, где плакаты «Вперёд!»,
Где песни рабочие, новые
Страна трудовая поёт.*

ансамбль Самоцветы, «Мой адрес — Советский Союз», 1973

*Перемен! - требуют наши сердца.
Перемен! - требуют наши глаза.
В нашем смехе и в наших слезах,
И в пульсации вен:
«Перемен!*

Мы ждем перемен!»

группа Кино, «Перемен», 1986

*Мы ведем войну уже семьдесят лет,
Нас учили, что жизнь - это бой,
Но по новым данным разведки
Мы воевали сами с собой.*

группа Аквариум, «Поезд в огне», 1988

Document 5

Ленинградский Рок-н-Ролл (групповая пешеходная)



Групповая сборная пешеходная 1 ч. 30 мин. Размер группы до 12 человек

Бесплатная отмена за 72 часа Русский язык

Как пел лидер группы «Аквариум»: «Но рок-н-ролл мертв, а я еще нет». Так ли это на самом деле, вы сможете выяснить на групповой пешеходной экскурсии по местам рокерской славы. Вы узнаете, где пил кофе Виктор Цой и услышите историю культового Эльфийского садика. Побываете в храме Джона Леннона и в музее Горшка. Поговорите о ленинградском андеграунде 80-х годов и вспомните песни того времени. Экскурсия продлится полтора часа.

Эти достопримечательности не внесены в путеводители. Но о них знает каждый коренной житель Санкт-Петербурга. Полтора часовая прогулка по культовым местам ленинградского андеграунда напомнит о живых и покинувших нас легендах русского рока. И перенесет в эпоху 80-х годов, когда все еще только начиналось.

Рок – не музыка, а образ жизни

История Петербурга – это не только Зимний дворец и Таврический сад. Прошлое города неразрывно связано с появлением групп «Кино», «Аквариум», «Зоопарк», «Алиса», «Пикник». А также с такими местами, как знаменитое кафе «Сайгон», где собиралась богема того времени. За его столиками можно было встретить музыкантов, художников и поэтов. Во время прогулки мы поговорим, почему рок-н-ролл в Советском Союзе называли «музыкой на костях» и с кем сражалась армия «Алисы».

Живая легенда

Мы найдем улицу, которой нет ни на одной карте. Узнаем, кто сейчас собирается в знаменитом «Эльфийском садике». И заглянем в магазин Castle Rock, где можно присмотреть себе рок-атрибутику в качестве сувенира.

Экскурсия будет интересна гостям и жителям города. А также всем, кому нравится рок-музыка. После нее вы по-новому взглянете на Петербург и будете лучше ориентироваться в его недавнем прошлом.

Одевайтесь соответственно непредсказуемой погоде Петербурга, и не забудьте захватить зонтик. Мы будем много ходить пешком, поэтому желательно иметь подходящую обувь.

Отзывы путешественников



Zambezz1



Увидели места тусовки кумиров 80х. Сергей интересно, и со знанием, рассказал о зарождении и развитии Питерского Рока. Очень наглядно помогли погрузиться в атмосферу фотографии тех времён. Спасибо за экскурс в юность))

источник: sputnik8.com, 2020 г.
(дата обращения: 02/06/2021)

Document 6

Школоте не понять: как проходили квартирники в СССР

Современная молодёжь, которая смотрит YouTube, вряд ли поймёт, что такое «квартирник». Но для человека, который пожил в Советском Союзе в семидесятые или восьмидесятые годы, это слово значит очень много.

Квартирник — это не просто домашний концерт. Ведь только на квартирнике можно было услышать и увидеть любимую рок-группу! Из-за запрета давать концерты многие музыканты даже и не мечтали выступить перед публикой. Поэтому на квартирниках, где в большой секретности собирались только друзья — царила особая атмосфера, дух уюта и единения.

Квартирник — это неофициальный концерт, который проводился в обычной жилой квартире. В таком выступлении обычно участвовало немного музыкантов, которые играли на акустических инструментах. Музыканты исполняли не только свои песни, но и произведения других авторов, а также делали «джемы» (импровизации на какую-то музыкальную тему).

Квартирники давали такие известные музыканты русского рока, как Борис Гребенщиков, Виктор Цой, Майк Науменко, Юрий Шевчук, Егор Летов, Пётр Мамонов, группа «Машина времени» и другие.

О квартирниках узнавали обычно из «сарафанного радио». Часто эти мини-концерты проходили в доме одного из музыкантов группы. Сценой могли быть кухня, спальня, гостиная, в зависимости от количества гостей — зрителей. Иногда зрителей было так много, что нужно было стоять в коридоре и на балконе! Главным напитком на таких мероприятиях, конечно же, был портвейн — символ советского рока.

Помимо музыкальных квартирников в СССР часто проходили поэтические квартирники. На поэтических квартирниках авторы декламировали стихи классиков и собственные творения. После выступлений молодых поэтов и писателей всегда начиналась дискуссия с публикой. На таких литературных вечерах, например, публика впервые услышала, как молодой писатель Венедикт Ерофеев читал свою поэму «Москва — Петушки» (эта поэма теперь стала классикой), а писатель-фантаст Аркадий Стругацкий рассказывал о съемках фильма «Сталкер» по своему роману. Интересно, что первые записи песен Владимира Высоцкого тоже сделали на «квартирниках» 1960-х годов.

У квартирников был один большой минус — это соседи, которым не нравились такие шумные мероприятия до самого утра. Как результат — соседи стучали в дверь, по стенкам и батареям, ну и самое страшное — звонили в милицию. Когда приходила милиция, квартирник, конечно, заканчивался. Поэтому квартирники чаще организовывали на праздники (например, Новый год), когда соседи за стеной относились к этому более спокойно, потому что шумели все!

По материалам сайта: fishki.net, 23/10/2015
(дата обращения: 02/06/2021)

Document 7

Группа «Кино» – типичный продукт перестройки. Такие герои появляются, когда возникает историческая необходимость. Уход Цоя оказался первым сигналом... Никто и подумать не мог, что через год начнется распад огромного Советского Союза, а Ленинград станет Санкт-Петербургом. А привычный социализм окажется оборотнем, и из него мгновенно вылупится капитализм со своим, описанным классиками, оскалом. Цой свою миссию на земле выполнил. Кончилась эпоха. Цой и умер талантливо, на волне, как предчувствие скорого распада государства и кризиса в самой музыке. [...]

Культ Виктора Цоя, конечно, в России мощнейший. Поскольку к почитанию лидера группы «Кино» подключилось и поколение, выросшее после его гибели, можно смело утверждать: цоемания в стране будет продолжаться вне всякого сомнения.

Как известно, Ленинградский рок-клуб на улице Рубинштейна пал. Дом народного творчества давно закрылся. В памятном доме открыли детский театр «Зазеркалье», а само здоровенное здание с внутренним двором и соседними лестничными пролетами ушло в частные руки. Когда начался процесс продажи, то организованные цоефилы ударили в набат, стали готовить акции протеста. Здесь, мол, Цой начинал, а вы хотите загубить место. [...]

Пока в Петербурге памятник Цою не поставили. Да и не надо ставить памятников. [...] Моя бы воля – я бы всенародными усилиями собрал музей данного музыкального жанра. А перед ним камень установил с такими словами: «Памятник неизвестному гитаристу. Имя твое неизвестно, подвиг твой бессмертен». Как на памятнике неизвестному солдату в Москве. Десятки тысяч молодых людей прошли юность с гитарами в руках. Музыка эта изменила нас в лучшую сторону. Это надо помнить. Но без фанатизма.

Рекшан В. О., *Ленинградское время, или Исчезающий город*, М., Амфора, 2015, С. 78

DOSSIER 2

Document 1

a) Видео: *Реклама «Теремок» (2018 г.)*

Voir le fichier intitulé « Реклама Теремок.mp4 »

b) Видео: *Антиреклама фастфуда (Новости)*

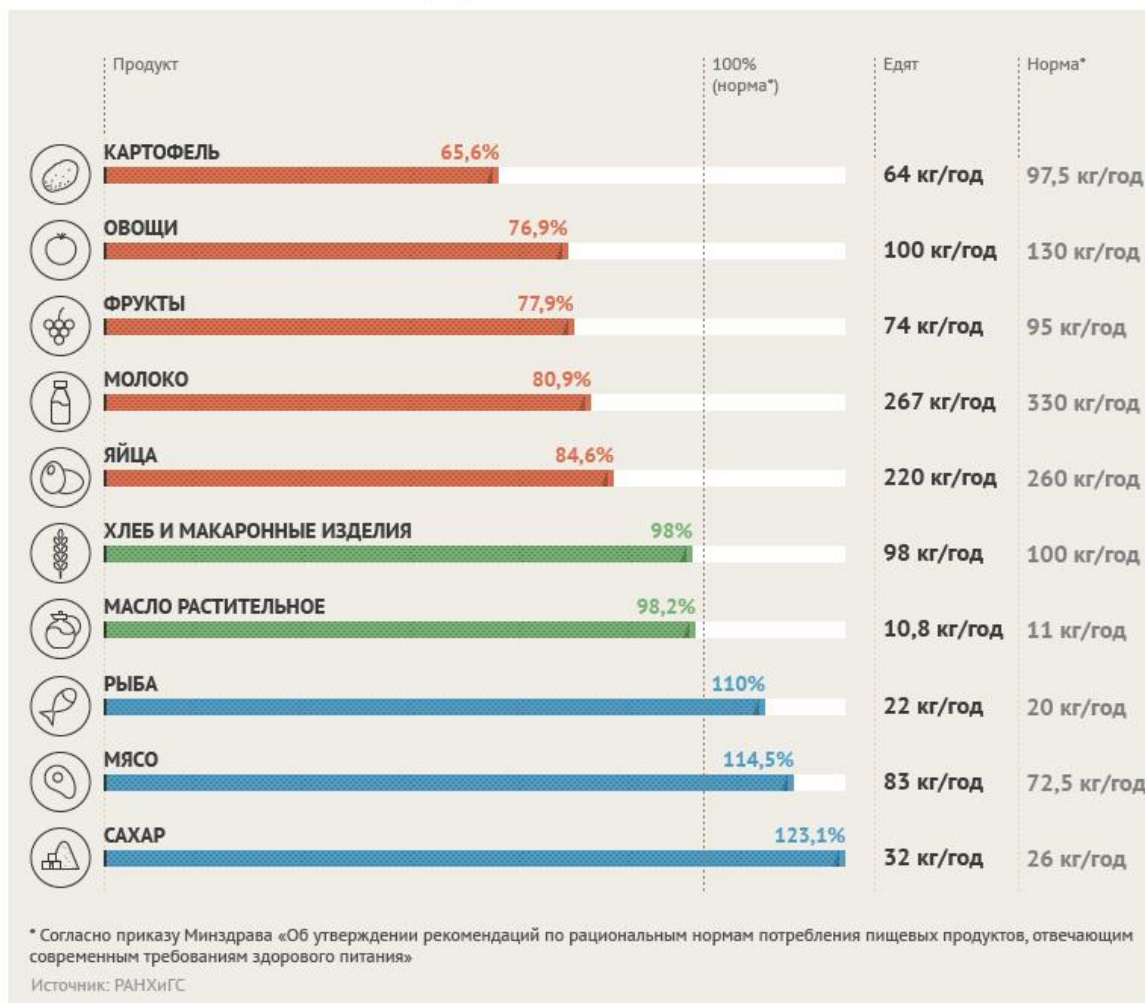
Voir le fichier intitulé « Антиреклама.mp4

Document 2

Видео: *Открытие первого Макдональдса в СССР. Отзывы детей (1990)*

Voir le fichier intitulé « Открытие Макдональдса в СССР. Отзывы детей.mp4

ЧТО ЕДЯТ РОССИЯНЕ?



Редактор: Екатерина Шевалье
 Дизайнер: Александр Минибаев

АРГУМЕНТЫ
И ФАКТЫ
AIF.RU

f /aif.ru

B /aif_ru

🐦 /aifonline

📠 /aifru

Источник: aif.ru, 20/08/2014

Document 4

Плюсы и минусы фастфуда, по мнению россиян Опрос провёл фонд «Общественное мнение»

Плюсы

Место в рейтинге	Причина	Количество опрошенных, %
1	Быстро и удобно	42
2	Дёшево и доступно	6
3	Вкусно и сытно	5
4	Не нужно готовить	3
5	Всегда и в разных местах можно перекусить	2

Минусы

Место в рейтинге	Причина	Количество опрошенных, %
1	Вредно	34
2	Низкое качество продуктов	18
3	Много химических добавок	12
4	Пища приводит к ожирению	11
5	Слишком жирная/сладкая пища	2

При этом большая часть респондентов (59 %) заявила, что не ест в ресторанах фастфуда вовсе.

Источник: the-village.ru
19/09/2014

Document 5



Источник: nebo-trk.com, 05/2015



Источник: tass.ru, 29/04/2020



Источник: iphones.ru



источник: vk.com, 18/11/2019



Источник: visualrian.ru, 05/05/1996



Источник: cafe-krona.ru, 27/10/2015

Document 6

Есть ли будущее у российского фаст-фуда?

Для россиян фаст-фуд ассоциируется с «нерусскими» блюдами — пиццей, бургерами и картошкой фри. Российский фаст-фуд молод и амбициозен, но пока он не может конкурировать с западными ветеранами, имеющими свои кафе почти во всём мире. Блинчики, пельмени и пирожки всё ещё не такие популярные, как гамбургеры. Есть ли будущее у российского фаст-фуда?

Понятие фаст-фуд пришло в нашу страну в конце советской эпохи вместе с другими западными ценностями, о которых мы почти ничего не знали. Историк русской кухни Павел Сюткин считает, что русский фаст-фуд — старше, чем мы думаем. Русская кухня исторически не любит быстрой готовки и еды. Но со временем русский аналог фаст-фуда начал появляться. Это пирожки или, например, калач [хлеб с дыркой]. По легенде их сделали для того, чтобы есть их на улице, даже с грязными руками. Он напомнил, что «первые фаст-фуды» в России появились ещё в XVIII—XIX вв., когда в калачи стали добавлять начинку, и готовое блюдо тоже можно было есть руками.

«Когда говорят о фаст-фуде в советское время, я считаю, что лучшим фаст-фудом была обычная советская столовая. Можно было поесть быстро и дёшево», — рассказал Сюткин. В советский период развивались, например, пельменные.

С распадом советской страны на рынок пришли западные компании. С тех пор фаст-фуд ассоциировался в основном с зарубежной кухней.

Запад — родина фаст-фуда, но это не значит, что нужно копировать их меню. Так думает и генеральный директор сети «Теремок» Михаил Гончаров. По его словам, одна из ключевых проблем российского потребителя именно в «непатриотичности» и большом интересе к западным реалиям.

Беда российского фастфуда в том, что мы, русские люди, очень «непатриотичны» и не считаем русскую кухню интересной. Её не очень уважают. Это такая еда, которую можно приготовить дома.

Гончаров жалеет о том, что русский народ не испытывает гордости и любви к своей национальной кухне.

«Французы или итальянцы гордятся своей кухней. А у нас — наоборот. Сейчас в быстром питании — истерия бургеров.», — говорит он.

Фаст-фуд — еда для людей, которые спешат. Главный редактор журнала «РестораторШеф» Наталья Савинская считает, что российский фастфуд будет более популярным, когда его можно будет продавать в метро и на улицах.

Однако, она считает, что российский фаст-фуд не может конкурировать с мировыми гигантами, как Макдональдс. Причина в специфике русской национальной кухни.

По материалам статьи с сайта news.rambler.ru, 28/02/2017

Document 7

Почему фастфуд такой вкусный и вредный?

Секрет успеха фастфуда

В современном мире индустрия фастфуда (или, проще говоря, быстрого питания) одна из самых развитых и востребованных. На самом деле, быстрая еда появилась ещё в древнем Риме, когда на рынке горячие лепёшки использовали в качестве тарелки для всяких вкусностей, которые ели на ходу. Позже эти тарелочки трансформировались в пиццу, которая также является классическим представителем фастфуда.

В чем же секрет успеха фастфуда? Всё просто — это время и деньги. Для потребителей — не надо готовить на кухне или долго ждать изысканное дорогое блюдо в ресторане. А для владельцев кафе быстрого питания нет смысла нанимать высокооплачиваемых поваров, они абсолютно не требуются в системе техногенной еды.

Помимо прочего, признаёмся, быстрая еда — это довольно вкусно. В основном из-за содержания большого количества усилителей вкуса.

Можно ли питаться быстро и полезно?

Лучше всего заботиться о приёме пищи заранее. Взять контейнер из дома с котлетой, кусочком мяса и/или овощами. Также для перекуса на ходу прекрасно подходят фрукты и орехи, которые удобно брать с собой. Это и вкусно, и сытно, и полезно.

Отметим, что к фастфуду вырабатывается привыкание и порой не так уж легко отказаться от любимых, но вредных блюд. Но их можно приготовить в домашних условиях с использованием полезных продуктов. Приведём примеры некоторых подобных блюд.

1. Картофель фри легко заменяется запечёнными дольками батата.
2. Бургер можно приготовить из цельнозерновой булочки, кусочков варёной или обжаренной на гриле индейки, а соус не так уж сложно сделать самостоятельно из сметаны, чеснока и зелени.
3. Вместо шаурмы предлагаем блюдо из мелко порезанного запечённого мяса с овощами и домашним майонезом.
4. Наггетсы обжарим с минимальным количеством панировки и на полезном масле (виноградной косточки, например).

Питайтесь правильно, и будете здоровы!

По материалам статьи с сайта sport-express.ru, 17/01/2021

DOSSIER 3

Document 1

Видео: Ic3reak, Хаски, «Френдзона»: как в России запрещают концерты, *BBC news русская служба, 2019 г. (отрывки)*

Voir le fichier intitulé « почему запрещают концерты.mp4 »

Document 2

Слова из песни «Лучший друг» (отрывок), Саша Чест feat. Тимати, 2015 г.

Девочки просто от него без ума.
Мой лучший друг пока не женат.
Работаем без перерыва.
От понедельника и до субботы.
Скажи, кто твой лучший друг.
И я сразу скажу, кто ты.

Ты знаешь, про любовь к тебе одной.
Мы с вами за него всей страной.
Вы знали, он крутой супергерой.
Сегодня я игрок, мой друг со мной.

Мой лучший друг - это президент Путин.
Мой лучший друг - это президент Путин.
Мой лучший друг - это президент Путин.
Мой лучший друг - это президент Путин.
Мой лучший друг - это президент Путин.

Идём плавно.
Он главный, значит будет все по плану.
Ты знаешь, кто твой флагман.
Мистер Президент, с нами наравне.
Те, кто в зале здесь все.



Источник: black-star.ru, 2015 г.

Document 3



Баста, Оxxxхумiрон и Noize MC : концерт солидарности «Я буду петь свою музыку» после ареста рэпера Хакси. 2018 г.
Источник: mtdata.ru



Владимир Путин и Тимати (2012 г.)
Источник: avatars.mds.yandex.net



Хаски под арестом в 2018 г.
Источник: pbs.twimg.com



Группа «Френдзона» в 2018 г.
Источник: r1ato.ru



Рэпер Охххуіron на митинге в Москве за свободные выборы и за освобождение политзаключённых (август 2019)
Источник: i.ytimg.com

Document 4

Видео: Саша Чест feat. Тимати - Лучший друг (отрывок из клипа, 2015)

Document 5

Почему власть запрещает петь «самую честную музыку»

Об отмене концерта рэпера Хаски (Дмитрия Кузнецова) в Краснодаре 21 ноября я узнала не из СМИ, а от друзей. Он должен был выступать в зале Arena Hall, но владельцы зала не разрешили –из-за предупреждений прокуратуры Краснодарского края. В его песнях прокуратура увидела призывы «к совершению суицидальных, насильственных действий, экстремистских проявлений, пропаганды наркотиков». Концерт Хаски перенесли на другую сцену– клуб Bounce, но во время проверки звука отключили электричество, а в клуб приехала полиция.

У входа уже были толпы фанатов, поэтому импровизированный концерт Хаски начался прямо на улице на крыше машины. Рэпер читал песню «Ай», припев прекрасно описывал ситуацию: «Я буду петь свою музыку, самую честную музыку». Через три минуты его задержала полиция. Позже Хаски отправили под арест на 12 суток.

После задержания Хаски три известных рэпера – Баста, Оxxxхумiрон и Noize MC – решили дать концерт солидарности «Я буду петь свою музыку». Основная причина –кончилось терпение и надоело. В последнее время отменять концерты и запугивать исполнителей стали очень часто.

Рэп – это не причина всех бед в стране, а лишь их отражение, как было сказано на концерте. Тексты Хаски объединяют людей разных социальных групп, возрастов, стилей и взглядов. Хаски выступает в клубах в Донецке, на «Первом канале» в «Вечернем Урганте» и на фестивалях московских хипстеров.

И эта история не только про Хаски. Он рассказывает об окружающей жизни по-своему, но есть и другие рассказчики – Монеточка, Элджей и Jah Khalib (концерты всех троих в октябре в Нижнем Новгороде прокуратура тоже запретила). Цензуру не прошли Little Big, Face, IC3PEAK и еще множество артистов.

Пока музыкой улиц был шансон, у государства не было вопросов ни к исполнителям, ни к слушателям. Михаил Круг пел: «Приходите в мой дом, мои двери открыты, буду песни вам петь и вином угощать». С Хаски сложнее: «Вы замерзли – я купил на всю зарплату керосина, чтоб зажечь вас».

Власть не понимает нового языка, боится открытости и отчаянно старается запретить любые собрания, фестивали, концерты или песни на крышах машин. Но улице это не нравится.

Анастасия Иванова
(27/11/2018)

По материалам газеты Ведомости
(vedomosti.ru)

Document 6

Noize MC провел урок музыки в московской школе

Рэпер Noize MC (Иван Алексеев) провел открытый урок музыки для старшеклассников в московской школе №1574 в рамках тематического проекта, передает корреспондент РИА Новости.

Музыкальные занятия в обновленном формате для учеников 1-9 классов проходят в 20 регионах РФ в рамках проекта "Уроки музыки". Школьникам рассказывают об истории развития академической музыки, фольклора, джаза, авангарда и хип-хопа, а также предлагают выполнить творческие задания.

Музыкант рассказал, что уже в Средние века в Ирландии уличные артисты исполняли сатирические тексты.

Noize MC также рассказал школьникам об истории возникновения и развития хип-хопа, начиная с 70-х годов: откуда первые рэперы брали музыку.

Когда закончились 45 минут и прозвенел звонок – мелодия из фильма "Большая перемена" – старшеклассники отказались покинуть класс. Алексеев спросил: "Все?", в ответ услышал дружное "Нет!" и продолжил лекцию.

В проекте, помимо Noize MC, принимают участие маэстро Юрий Башмет, пианист Денис Мацуев и саксофонист Игорь Бутман и другие известные российские музыкальные деятели. Проект организован Дирекцией образовательных программ в сфере культуры и искусства при поддержке Фонда новых форм развития образования.

Источник: ria.ru, 23/05/2019
(отрывки)

**«ВОЛК В ЦИРКЕ НЕ ВЫСТУПАЕТ»: КАК РУССКИЙ РЭП РАБОТАЛ НА ГОСУДАРСТВО
В России проведут фестиваль патриотического рэпа**

Федеральное казначейство России сообщило о планах провести фестиваль патриотического рэпа. Ожидается, что композиции на мероприятии будут посвящены Великой Отечественной войне, а участие в нем примут сотрудники финансово-экономических ведомств, правоохранители и студенты, а также их родственники.

Мероприятие, как гласит пресс-релиз, будет направлено «на укрепление духовно-нравственных ценностей и совершенствование патриотического воспитания молодежи». Куратор конкурса Анастасия Мехедова уточнила, что участие в рэп-фестивале могут принять и популярные хип-хоп-исполнители.

«В жюри будет руководство центрального аппарата Федерального казначейства и приглашенные артисты, возможно, будут рэп-исполнители. В том году у нас был конкурс патриотической песни, но из-за пандемии его не смогли до конца провести, и вот решили в этом году сделать патриотический рэп», — сказала она.

Комментируя в разговоре с «Газетой.Ru» инициативу казначейства, российский рэпер Карандаш ([Денис Григорьев](#)) выразил скепсис относительно самой идеи воспитывать патриотизм через хип-хоп-музыку.

«К такому мероприятию я отношусь спокойно — как к дождю, идущему за окном, или прохожему, упавшему в лужу. Мне кажется, на второе этот фестиваль похож больше. Потому что патриотизм надо воспитывать созданием новых школ, зарплатами учителей, врачей и так далее, а не использованием уличной культуры, — подчеркнул он. — Патриотизм — это, прежде всего, любовь к родине и гордость за нее, а не нарочитые нравоучения из уст рэперов. Рэп у нас станет патриотическим, когда для него появится классный фундамент. Более того, не надо забывать, что рэп — это птица вольная. Волк в цирке не выступает, поэтому в патриотический рэп я не верю».

Русский рэп хоть и обзавелся с годами многими атрибутами настоящей поп-музыки (будь то оборот денег в индустрии, попадание в телевизор и успех среди молодежи), все равно во многом остается протестным. Топовые артисты нередко высказываются против некоторых решений государства, [поддерживают друг друга](#) в разгар конфликтов с властями, участвуют в акциях — и проговаривают это все в своем творчестве, ретранслируя позицию на широкую аудиторию. Однако происходят также исключения из правил, когда хип-хоп-исполнители становятся проводниками государственной политики, рискуя так называемым «стрит-кредибилити» — авторитетом улиц.

Источник: gazeta.ru, 03/05/2021
(отрывки)

DOSSIER 4

Document 1



Источник: bankgorodov.ru



Источник: planetolog.ru

Document 2

Чукотский автономный округ



Дальневосточный
Анадырь **721 481 км²**
51 000 **900 км**
MSK+8 **1400 км**



170



Оленеводы

Оленеводство — одно из основных занятий коренных народов Чукотки.

*Мы поедем, мы помчимся
 На оленях утром ранним
 И отчаянно ворвемся
 Прямо в снежную зарю.
 Ты узнаешь, что напрасно
 Называют Север Крайним,
 Ты увидишь, он бескрайний,
 Я тебе его дарю.*

М. Пляцковский



Древнеэскимосский могильник Эквен

Эскимосы — самый восточный народ России, морские зверобои и покорители арктической пустыни. Поселение Эквен называют «арктической Троей» — это памятник уникальной арктической цивилизации.



Яранга

Переносное жилище чукчей, эвенков, юкагиров и других народов Чукотки. Строится из шестов и оленьих шкур.



Пеликан

Человечек с круглым животом и широкой улыбкой — популярный чукотский сувенир-оберег.



Резьба по кости

Чукотские мастера изготавливают из бивней моржей домашнюю утварь, охотничье снаряжение, амулеты.



Петгымельские петроглифы

Петроглифы ок. 1 тыс. до н. э., изображающие охоту на оленей, морскую охоту и «людей-мухоморов». Это единственный памятник наскального творчества за полярным кругом.

Эскимосский мяч

Мяч из окрашенной кожи нерпы, несущий образ Солнца, использовали на праздниках ежегодного обновления природы.



Кильвей

Праздник первого теленка отмечается на Чукотке, как только окрепнут новорожденные телята.

Билибино



Памятник Юрию Билибину

Благодаря исследованиям Ю. А. Билибина — геолога, в честь которого назван город, — начал разрабатываться этот регион.



Гонка «Рыдет»

Гонки на оленьих упряжках — одно из традиционных соревнований чукотских оленеводов.



Чукотская ездовая собака

Одна из древнейших пород в Евразии. На Чукотке и по сей день эти исключительно выносливые собаки тянут нарты, перевозят грузы, пахут оленьи.

Памятник авиаторам — первопроходцам и защитникам неба Чукотки

В годы войны аэропорты Чукотки были частью АлСиб — секретной воздушной трассы между СССР и США, построенной в 1942 г. Части ВВС в то время базировались в п. Угольные Копы.



Сенявинские горячие ключи

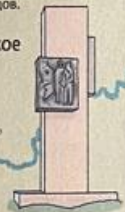
Холодная Чукотка богата горячими термальными водами — температура воды может достигать 90 °С.



Памятник Юрию Рыхтэу в Анадыре

Анадырский мемориал «Чукотка — фронту»

Открыт к 60-летию победы в Великой Отечественной войне. На памятнике высечены имена уроженцев Чукотки, погибших в боях.



Озеро Эльгыгытгын

Образовалось ок. 3,6 млн лет назад на месте упавшего метеорита (по другой версии — в кратере потухшего вулкана). В мире таких озер всего три, а Эльгыгытгын — еще и самое глубокое на Чукотке.





Из книги А. Голубева, *Карты России*, М., «Речь», 2015, С. 170-171

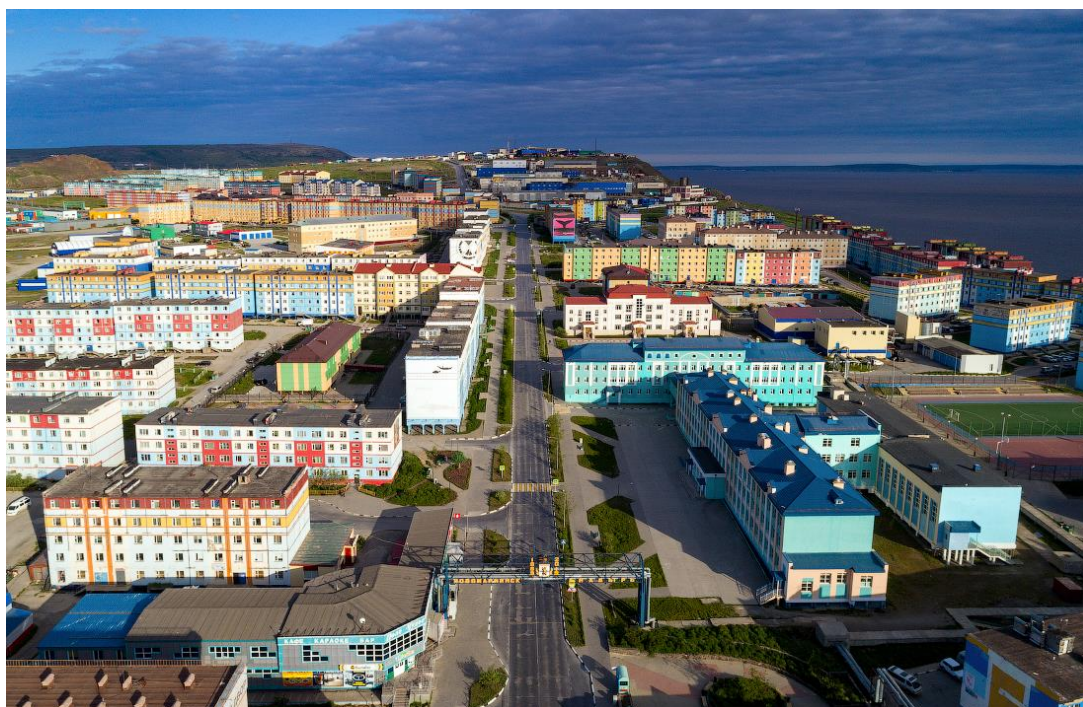
Document 3



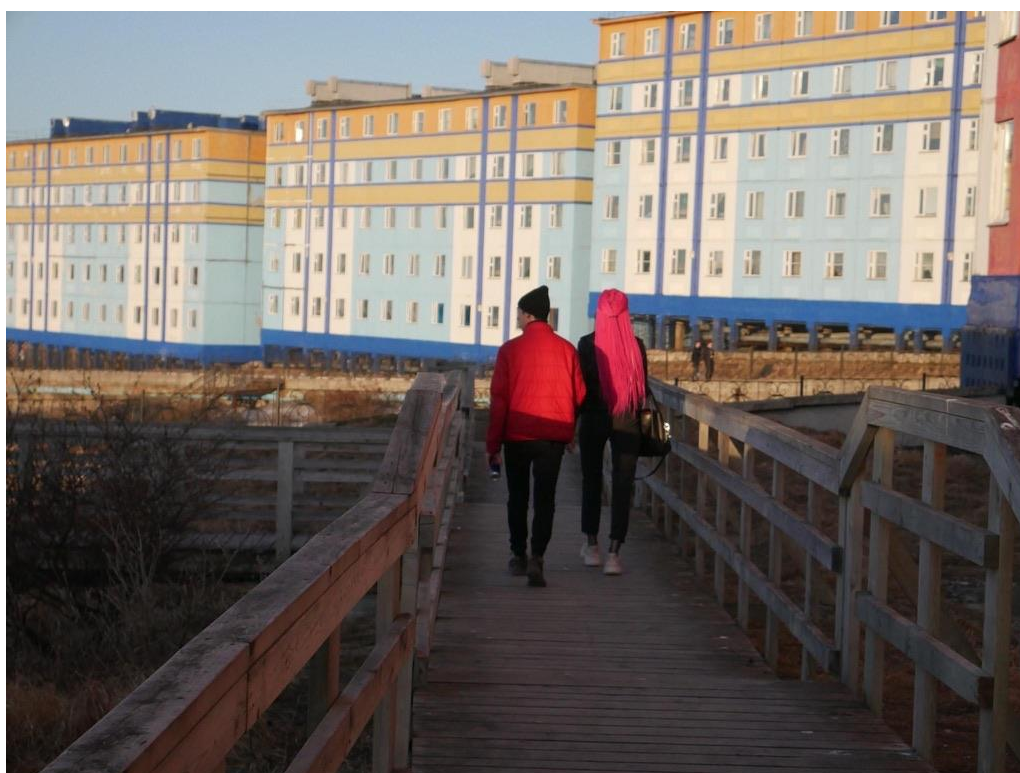
Чукотская яранга
Источник: ethno-park.ru



Чоттагин в андырском музейном центре «Наследие Чукотки»
Источник: r1gorod.info



Анадырь – столица Чукотского Автономного Округа
Источник: gelio.livejournal.com



Анадырь, июнь 2021 г.
Фотография Михаила Алексеевского, 06/2021

Document 4-a

Увезу тебя я в тундру

исполняет группа «Новые самоцветы» (2015)

Увезу тебя я в тундру, увезу к седым снегам,
Белой шкурою медвежьей брошу их к твоим ногам.
По хрустящему морозу поспешим на край земли
И среди сугробов дымных затеряемся в дали.

Мы поедem, мы помчимся на оленях утром ранним
И отчаянно ворвёмся прямо в снежную зарю.
Ты узнаешь, что напрасно называют север крайним,
Ты увидишь, он бескрайний, я тебе его дарю.

Увезу тебя я в тундру, увезу тебя одну,
Пёстрым северным сияньем твои плечи оберну.
Звёздный иней загорится на ресницах серебром,
Сколько хочешь самоцветов, мы с тобою соберём.

Увезу тебя я в тундру, и тогда поймёшь ты вдруг,
Почему к себе так манит и зовёт полярный круг.
Ничего, что здесь метели, не беда, что холода,
Если ты полюбишь север, не разлюбишь никогда.

Document 4-б

Видео: Кола Бельды «Увезу тебя я в тундру» (1977)

Voir le fichier intitulé « Кола Бельды - Увезу тебя я в тундру (начало).mp4 »

Document 4-в

Видео: Новые самоцветы, «Увезу тебя я в тундру» (2015)

Voir le fichier intitulé « Новые самоцветы - Увезу тебя я в тундру.mp4 »

Document 5

Видео: Яранги нового типа

Voir le fichier intitulé « Яранга 2.0.mp4 »

Document 6

Видео: основные данные об Анадыре

Voir le fichier intitulé « Что вы знаете об Анадыре.mp4 »

Document 7

«МЫ ТУТ В КУПАЛЬНИКАХ ВООБЩЕ НЕ ХОДИМ. НЕ НАШЕ ЭТО»

История самой красивой девушки с Чукотки, которая живёт среди охотников за китами и рыболовов



Фото: Татьяна Эйнеучейвуна

В 2019 году в Чукотском районе впервые прошел конкурс «Лыгиневыскет Ныгтинкин». Или, если по-русски, «Чукотская красавица». Победительницей на нём стала Татьяна Куланова, представившая свое родное село Лаврентия. Татьяна по-прежнему живёт там — среди охотников за китами и рыболовов. И счастлива. «Лента.ру» поговорила с ней о её жизни и идеалах.

Татьяне 30 лет. Родилась она здесь же — в селе Лаврентия, о котором известно лишь то, что своё название оно получило по одноимённому заливу, а залив в 1778 году дал название ещё несъеденный британский путешественник Джеймс Кук.

«В школу я ходила тоже здесь — до девятого класса. А после уехала в Анадырь, где поступила в колледж, чтобы учиться на художника. Я проработала художником несколько месяцев. А потом ушла, потому что мне постоянно приходилось быть на месте и в выходные дни, и в праздничные... Художества свои Татьяна, однако, не забывает. Говорит: «Вышиваю по коже и меху до сих пор, но только для себя. И тут же сетует: мол, уходит чукотская народная вышивка, мало кто из молодых девочек ею сейчас занимается, единицы остались. Жалко. «И что язык уходит — тоже очень жалко. Я его плохо знаю, потому что родители мои только на русском дома разговаривали. Так вышло. Они же оба интернат заканчивали, а там обучение только на русском было. И в школе нам чукотский не преподавали. На чукотском говорили только старики — мои дедушки и бабушки. Так язык и потерялся. Я пыталась его учить на курсах при библиотеке, а когда забеременела, бросила».

Как в её жизни появился конкурс? Татьяна и сама, говоря об этом, удивляется. «В детстве я по телевизору конкурсы красоты смотреть любила, хотя особо всем этим не увлекалась, — говорит Татьяна. — Пройтись по подиуму в купальнике? Нет, что вы, никогда о таком даже не думала, потому что мы тут в купальниках вообще не ходим. Не наше это. Да и родные бы не поняли». А так — поддержали. Мама к конкурсу научила Татьяну готовить некоторые национальные блюда. Отец выделил свои снегоступы и показал, как на них ходить. Что же до свекрови, то она помогла составить текст для речи на чукотском языке, объяснив значение некоторых слов. «Очень сложный у нас язык, честно говоря. Всё дело в определённых звуках. Тяжёлые они. И ударения иногда запомнить сложно. А от звука и

ударения значение слова может полностью измениться». Семья Татьяны считается в селе Лаврентия достаточно традиционной.

«Еда у нас в основном национальная, — рассказывает Таня. — Так как у меня охотятся и отец, и муж, у нас на столе бывает и мясо китовое, и мясо моржовое, и мясо нерпы, и мясо оленье, и заячье, и всякая рыба — белая и красная». В селе Лаврентия есть целые две китобойные общины. «Раньше отец и муж ходили в море сами, а теперь только с общиной, у которой есть строгие квоты. Например, за сезон можно добыть только пять китов».

Большая часть мужского населения Лаврентия охотится, ловит рыбу. Женщины собирают летом ягоды и грибы. Но есть и другая работа. Человеку со стороны, горожанину, пусть даже

из столицы Чукотки Анадыря, такая жизнь кажется тяжёлой. Татьяна, однако, с этим не согласна категорически. Говорит, привыкла, так что тяжести никакой не чувствует. А вот командированные свыкаются со своим новым положением долго. Да и цены их не шибко радуют: «К нам ведь всего два раза в год — летом, кораблём — завозят продукты. А осенью, зимой и весной приходится заказывать всё самолётом. Так что скоропортящихся продуктов — творога, молока — у нас практически не бывает. Только сухое молоко. А всякие фрукты-овощи-яйца стоят... Десяток яиц — 180 рублей, фрукты и овощи — от 700 рублей за килограмм». Между тем зарплата Татьяны Кулановой составляет 36 тысяч рублей. Не разгуляешься. Но она не унывает.

«Я, например, каждый год в течение десяти лет участвую в соревнованиях по нашему национальному виду спорта — гребле на байдарках из сшитых моржовых шкур, — рассказывает она. — У нас же тут есть женская команда: семь человек, вот и я гребу. Наша дистанция — 10 километров по морю: пять туда, пять обратно. Вот только с каждым годом их становится все меньше и меньше. Исчезло село Пинакуль. Исчезло Нунямо. Исчез Наукан. Остались на весь район лишь Инчоун, Лорино, Нешкан, Уэлен, Энурмино да село Лаврентия.

«Многие сёла закрывали ещё в советские времена. Невыгодно их было столько содержать, вот и брали людей из нескольких сёл и переселяли в одно. Так, в своё время исчезли родовые сёла моих родителей. "Мы так плакали", — вспоминают они. И всё равно на родные места возвращаются: ставят там небольшие домики и приезжают на выходные, как на дачу, — охотятся, в баню ходят. Добраться туда летом только на лодке можно, а зимой — на снегоходах».

Впрочем, жизнь в Лаврентия, как ни крути, все равно выходит довольно отшельническая. А как иначе, если до ближайшего города Анадыря лететь отсюда почти два часа, а до ближайшего села Лорино ехать 47 километров, что по здешним дорогам занимает часа полтора?

«Когда я закончила учёбу, то очень хотела остаться в Анадыре. Но родители заставили вернуться, — говорит Татьяна. А я ж мечтала о разных развлечениях, кинотеатрах, катке, веселье. Злилась на родителей страшно где-то полгода. Скучала невероятно. Но сейчас я ни о чем не жалею, потому что тут у меня стабильность, постоянная работа, своё жильё, есть чем заняться».

В разговоре об отношениях Татьяна старательно обходит стороной только одно слово — «любовь». Но, как выясняется, по уважительным причинам: «У нас, у чукчей, слова такого нет. И "люблю" — тоже нет. Его заменяют другие глаголы. Так что мужу моему пришлось мне в любви на русском объясняться».

Источник: Лента.ру, 31/12/2021

Document 8



«Чукотская глаголица» — первая настольная игра для детей, с помощью которой можно учить чукотский язык даже с самыми маленькими.

Источник: les.media, 18/12/2020

B. Exemples de sujets proposés pour l'épreuve d'entretien à partir d'un dossier

SUJET 1

Art et pouvoir

Première partie : Vous rendrez compte en russe du document vidéo en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel. Ce document est à visionner sur le poste informatique à votre disposition.

Vidéo : 800 лет Александру Невскому.

Deuxième partie : Vous trouverez dans les pages qui suivent un dossier composé d'une brève description de la situation d'enseignement et du contenu d'une séquence pédagogique mise en œuvre dans une classe ainsi que les productions écrites de quatre élèves réalisées à l'occasion de cette séquence.

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves fournies dans le dossier, que vous aurez effectuée dans une perspective de diagnostic, en identifiant ce qu'elles révèlent :

- de la nature et de l'ampleur des acquis linguistiques, pragmatiques et culturels des élèves ;
- des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

NB : Le professeur s'est appuyé sur des documents qui sont fournis à titre d'information et ne doivent pas faire l'objet d'une analyse par le candidat.

Situation d'enseignement et séquence pédagogique :

Les productions écrites jointes à ce dossier (sans correction ou modification) ont été réalisées par des élèves d'une classe de Terminale LVC en fin de séquence (tâche finale). Il est précisé que cette classe de Terminale LVC reçoit un enseignement conjoint avec une classe de Terminale LVB. Il n'y a quasiment pas de différence de niveau. Le professeur mutualise les évaluations pour les deux classes de Terminale LVB/LVC.

Cette séquence s'inscrit dans l'axe « Art et pouvoir » et a pour thème la musique rock russe des années 80 et le tournant de la pérestroïka. Elle s'appuie sur un extrait du film *Лето*, des chansons, et un Powerpoint élaboré par le professeur (voir documents annexes). Il est à noter que le professeur a déjà abordé l'axe « Art et pouvoir » dans une séquence précédente, l'idée d'un art officiel/non-officiel, notamment dans la période soviétique (poésie et peinture).

Déroulé de la séquence :

Séance 1 : présentation de la séquence à l'aide d'un Powerpoint (voir annexe)

Rebrassage à l'oral de lexique déjà connu (петь, певец...) et du contexte politique, culturel déjà abordé dans une séquence précédente (перестройка – эпоха перемен). Les élèves se trouvaient en terrain connu.

Ecoute des 3 chansons évoquées dans l'extrait : Мои Друзья -Восьмиклассница -Время есть а денег нет.

Séance 2 : lecture et repérage des thèmes importants des chansons, travail approfondi sur le lexique
Reprise orale des thèmes des 3 chansons.

Question О ком поёт Цой ? о парне, который..., о его друзьях, которые..., о девушке, которая...

Séance 3 : présentation du contexte de la scène, présentation des personnages

Visionnage de la 1^{ère} partie de l'extrait de film : expression orale avec activité de compréhension orale sélective.

Travail sur le lexique. Lecture de la 1^{ère} partie du script. Traduction par un élève russophone des éléments manquants.

Séance 4 : visionnage de la seconde partie de l'extrait de film. Même travail que sur la séance 3.

Réécoute des chansons.

Séance 5 : récapitulative

Évaluation finale en classe : le professeur a demandé aux élèves de prévoir et réfléchir en amont à la question :

Кто, по-вашему, (писатель, поэт, певец, художник...) лучше передаёт дух протеста своего времени?

Les élèves ont pour consigne de faire la synthèse des documents et de présenter la séquence. Il s'agit de restituer le résultat du travail oral réalisé en commun en classe.

Productions des élèves

Élève 1

Лето фильм ~~из~~ Серебренников^а ~~ом~~. Он говорит^т о рок группе.
Кино, самый^{ый} важ^{ий} групп в восьмидесятых. Её певец и писатель
Виктор Цой. Сцена происходит в рок клубе в Ленинград^е
во время ~~Х~~ Перестройке^е. ~~советские~~ ~~люди~~ ~~хотят~~ ~~перемен~~. В сцене, есть
Кино, Науменко, кто это (официальный певец), и директриса клуба.
Кино хочет выступить, но директриса думает что их слова говорят о
паразитах как это будто это нормально. Цой говорит, по~~ему~~
он поёт о молодых людях, как будто он их осуждает, и
что ПТУшникам тоже нужно дать слово. За директриса,
они не достойны. Она рисковала в партии билет если
они поют в её рок клубе, но их она laisse петь. разрешает.
Сегодня, кино символ протеста потому что они пишут
о ПТУшниках, бездельниках и перемен^{ах} в СССР, когда он не^к
официальные певец.

Élève 2

Кино была группа музыки. Она играла рок-музыку; и они говорили ^{музыкальнее} ^{как} ^{оно} всем людям, как ПТЧ человек. ^{психическая}

Русские люди хотят ^{так} ^{там} жить дружно. Песни

Кино не рассказывала, что советский государство ^{хотел} ^{хотел}. Виктор Цой был певит ^(сын) ^{Цой} в кино группа.

Он умер на 28 ^{лет} году. Кино не было под контроль ^{еи} ^{ее} государства. Он был кимр ^{ан} народа. В фильме "Лето" мы смотрим ^{сли}, как директор говорит ^{рок-клуба} с Кино. Она думала, что это не достойный ^{еи} ^{ее} певец так. Поверения

Кино была недостойно. Она осуждала ^{ет} песни ^{ио} Кино.

"Восьмиклассника" говорит ^{об} ^(одной) ^{ее} ^{ее} девушка, что идет ^к ^{какому} ^{какому} ^{какому} в кабак, она не хочет жить советский ^{от} ^{по} идеологи. ^{права}

"Мои друзья" говорит ^{он} от пьяного ^{для} кто ^{который} пел. 16 лет

Директриса ^{хотела} чтобы кино группа оправдывалась.

Но кино ^{надеялась}. Она ^{хотела} чтобы они ^{полагали}, чтобы ^{чтобы}

они ^{делали} остановку на ^{музыку} антикоммунизм. Она ^{недостойную}.

он
решает
он
ранее!

говорила, они ^{рассказывали} больше. Смысл ~~из~~ ^{из}

слов ~~бы~~ была опасна ^{бы}. Но кино ^{хотела} свободу. В их

песни ^{их} есть "туняреж" ^и ("для ^{для} советский ^{сво} государство"), пьянство,

ЛПЧ люди, бездельники, ... Конечно, директориса ^{достойная}

^с разрешает им выступать ^и на сцене. И они играли на

известной сцене. Севоля, кино ^{еще} известный ^{ос}. Он сим-

бол ~~из~~ перестройки периода. ^{перестройки}

Ла Фонтен (La Fontaine) обвиняет общество ^{на} в ^{критиковал}.

своих стихах.

Лето это фильм. Он представляет группу Кинг
 Это советская рок группа, 80-е годов. Билл
 Чой пел и писал музыку. Он был символом
 периода перестройки. Группа очень известна и по
 сей день. Они символ протеста и свободной
 молодёжи. Они проходят собеседование чтобы
 официально заниматься музыкой. Они хотят, чтобы
 их уважали. Директор читает тексты песен.

Музыка должна быть серьёзной и иметь
 значение для общества. В группе должны быть
 положительные герои, но они обманщики.

Директор критикует песни потому что, тексты
 не в ^{соблюдяют} правила ^{правильно} советского государства.

Они говорят о молодых алкоголиках которые
 не учились. О молодой девушке, которая идёт в
 кабак с мальчиком. Но он как будто сам
 критикует, осуждает поведение этих парней. Он
 пьёт о молодых людях, как будто он их
 осуждает. Поэтому директорша им разрешает
 петь, выступать в клубе перед публикой. Она
 тоже рискует но может оправдать своё решение.

Рок
 Кто-то группа которая играла в 80е. По перестройке.
 Молодёжь хочет быть свободной, советский парад вещей
 перемены. Горбачев очень популярный. Кто символ периода
 перестройки.

"кто" - это фильм ~~Возврат~~ Середкина.
 Сцена ~~проходя~~ в клубе. Группа проходит собеседование
 происходит

с директрисой клуба, чтобы выступить в клубе. ~~Они хотят~~
~~они хотят~~ Они хотят быть официальными певцами.
 Директриса пинает поды. Той (лидер группы) поёт о
 парне, который курит и много работает, о девушке, которая
 плохо учится и ходит по кабакам... Он поёт о пьянстве,
 о ленинстве, о паразитизме. Они не позитивные песни.
 Директриса не рада - это вульгарно. Рок-клуб - это не
 кабак. Рок-должен только показать светлые в человеке
 музыка

Официальные певцы занимают активную социальную позицию.
 Кто должен играть позитивную роль в обществе.
 Той отвечает, что он поёт о работе в классе. Надо их
 уважать. Он ~~как будто~~ как будто осуждает
 пьянство и паразитизм

Директриса рискует ~~в~~ клуб, ~~на~~ позиции в обществе, ~~ее~~
 Партийный диктор. Это опасно но она приняла. Кто
 будет выступать и они будут изгой ~~молодёжи~~, символ свободы.
 или фазиссет не.б.

Александр Солженицын русский писатель и поэт.
Он известный диссидент советского режима в 70^е
и в 80^е.

Солженицын принимал^{ей} участие в Великой Отечественной
войне. В 1947 году он критиковал Сталина в
~~своем~~ письме. ~~В 1952 году~~ Его обвиняют в "анти-
революционной^{ей} активности". Его сослали в Сибирь.

Он служил там 8 лет. *Ивана Денисовича.*

Он пишет "Один день..." и "Архипелаг ГУЛАГ".

Он осуждает условия работы и реальность жизни
в ~~лагере~~ Сибирь. Власть ^{из} вынуждает Солженицына
из СССР. Он эмигрирует в США.

SUJET 2

Sports et société

Première partie : Vous rendrez compte en russe du document vidéo en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel. Ce document est à visionner sur le poste informatique à votre disposition.

Vidéo : Гимн России.

Deuxième partie : Vous trouverez dans les pages qui suivent un dossier composé d'une brève description de la situation d'enseignement et du contenu d'une séquence pédagogique mise en œuvre dans une classe ainsi que les productions écrites de quatre élèves réalisées à l'occasion de cette séquence.

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves fournies dans le dossier, que vous aurez effectuée dans une perspective de diagnostic, en identifiant ce qu'elles révèlent :

- de la nature et de l'ampleur des acquis linguistiques, pragmatiques et culturels des élèves ;
- des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

NB : Le professeur s'est appuyé sur des documents qui sont fournis à titre d'information et ne doivent pas faire l'objet d'une analyse par le candidat.

Situation d'enseignement et séquence pédagogique :

Les productions écrites jointes à ce dossier (sans correction ou modification) ont été réalisées par des élèves d'une classe de Seconde LVB. Cette classe d'un niveau homogène compte 18 élèves, dont 2 élèves russophones.

Cette séquence s'inscrit dans l'axe « Sports et société » et a pour thème « un mode de vie sain ». Lors de cette séquence, le professeur a privilégié les activités d'expression orale. Les productions écrites ont été réalisées par les élèves en milieu de séquence, en devoir à la maison, à l'issue de la 3^{ème} séance.

Séance 1 consacrée aux « Morses » (моржевание)

Séance 2 consacrée à l'exercice physique (зарядка)

Séance 3 : activité d'expression orale avec réactivation du lexique. Thème : les conseils pour rester en forme (надо/не надо, можно/нельзя, adverbes de temps иногда, часто...)

Lors de cette séance consacrée à la nourriture un point a été fait sur le lexique des aliments, fruits et légumes, réactivation de mots que les élèves connaissaient déjà. Le travail oral a permis d'introduire les adjectifs сладкое, солёное, жирное, et de revoir вкусное. Les adjectifs полезное, вредное, опасное для здоровья vus lors des deux premières séances ont été réactivés. Les verbes обожать vs. ненавидеть ont été utilisés. Enfin, grâce à la présentation de photographies prises à Moscou (блинная, пирожковая, вареничная...), le fast-food a été évoqué.

Séance 4 : за или против фаст фуда, travail à l'oral + lexique

Consigne donnée pour le travail d'expression écrite à la maison proposé à l'issue de la 3^{ème} séance pour le cours suivant (consigne accompagnée d'un tableau d'aide lexicale, voir document annexe) :

1. Думаете ли вы, что вы хорошо питаетесь ?
2. Любите ли вы ходить в фаст-фуд ?

NB : Aucune consigne grammaticale n'a été donnée pour réaliser cette tâche. Il a été demandé aux élèves d'argumenter leurs réponses en se référant à leur propre expérience.

Productions des élèves

Élève 1

Rédaction

Думаете ли вы, что вы хорошо питаетесь? Любите ли вы фаст фуд. Почему?

Я думаю, ^{что} я хорошо питаюсь потому что я ем много фруктов и овощей. Это хорошо для здоровья. Мои родители покупают продукты на рынке, поэтому они хорошего качества. ~~В~~ ^в магазине ~~мы~~ ^{нам} ~~нужно~~ ^{нужно} готовить, надо не так много масла и они очень ~~здоровы~~ ^{здоровы} и ~~здоровые~~ ^{вкусные}.

Я люблю фаст фуд, это хорошо, даже если это ^{вредно} нездорово. Но, я ^{туда} не пойду. В последний раз я ходил, ^{туда} это два года назад.

Мои родители предполагают ~~чтобы~~ ^{чтобы} я ем, ~~чтобы~~ ^{чтобы} я не ем фаст фуд. Есть много масла и ^{много} плохой ^{еда} еды. Нет фруктов и овощей. А потому фаст фуд не моя любимая еда.

Но, я против запрета, люди просто должны научиться ~~есть~~ ^{есть} есть лучше. Запрет не заставит их перестать ходить в фаст фуде.

Elève 2

Думаете ли вы, что вы хорошо питаетесь?

Любите ли вы фаст-фуде?

Я думаю, что я хорошо питаюсь. Я обожаю и ем всё: фрукты, овощи, мясо, рыбу... и я пью много воды. Я готовлю, но много домашнее. Я не покупаю замороженные продукты ~~ещи~~. Я ем как хочу; ни слишком много, ни слишком мало. Я не ем много ~~промышленных~~ ^{полуфабрикатов} и сладостей. Это вредно для здоровья, поэтому я ограничу ^{иногда} потребление этих продуктов. Но я иногда ем этих, потому что время от времени нужно устраивать себе праздник! Например, я обожаю есть фаст-фуд. Но я редко ем их ^в. Я не ем их ~~раньше~~ больше года. Я ем фаст-фуд, когда я хожу по магазинам, когда я путешествую, когда у меня нет выбора. Это быстро, эффективно и удобно.

Expression écrite

1) Я думаю что я хорошо ем, потому что я искаю ^{стараться} / сохранить здоровье и я пробую ограничить сладкое. Но исключение я ем в фаст фуде

2) Я обожжаю фаст ~~фуд~~ фудд потому что это сладко, легко есть, легко найти это вкусно. Но это вредно для здоровья

1) Думаете ли вы, что вы хорошо питаетесь?

pas de mot pour "перас"

я пробую хорошо питаться ~~и~~ вкусными здоровыми блюдами с овощами, рисом или макаронами и фруктами на десерт. Тогда, а думаю что я пробую ^{перекусить} ~~питать~~ много ^{бегом и ужином} ~~всегда~~ даже если я ^{не} ~~обождаю~~ ^{есть} ~~местную~~ ^и ~~пируюсь~~ или все сладкой ^е ~~пищу~~. И но время от времени а иногда ходите в ресторан или в фаст-фуд, но это очень редко. Наконец, ^{есть} ~~мои~~ родители заставляют меня есть много ^{не} ~~вкусно~~ для здоровья ~~и~~ ^(б) ~~хорошо~~ ^{есть} ~~качества~~. И мой папа "запрещает мне" принимать еду ^{как} ~~кондитерская~~ или торты ^{если} ~~это~~ ^{будет} ~~потребится~~ ^{да} ~~да~~. ^{сладости.}

He ?

2) Можете ли вы фастфуд? Почему

cela dépend d'un restaurant.

Я (чуть-чуть) люблю фаст-фуд; это зависит от быстрого ресторана. Я ^{только} ~~еду~~ в Макдональд только на выходные с моими друзьями просто потому что это дешевле чем ^{идти} ~~сходить~~ ^{на} ~~в~~ ^{магистраль и т.д.} ~~правда~~ ресторан. Если не я никогда ^{не} ~~пойду~~, ^{потому} ~~потому~~ что я предпочитаю домашней ^{еде} ~~еду~~ чем еду в фаст-фуде ~~есть~~. Я думаю, что не стоит есть слишком много еды из ресторанов быстрого потому что это может быть опасно для здоровья. Питание, ~~это~~ ~~слишком~~ ~~сладко~~, слишком солено и слишком жирно. ~~Более~~ ~~того~~ пища фастфуда, когда вы смотрите на калорийный состав, очень ~~просто~~. И это очень удивительно. Но ^{это} ~~все~~ ~~равно~~ ~~вкусно~~.